

JEAN CHARLES BLAIS

Spring/Summer

26/05 - 15/06



JEAN CHARLES BLAIS
Spring/Summer 26/05 - 15/06

OPERA GALLERY

TABLE OF CONTENTS



3 — Editorial

By Marion Petitdidier, Director of Opera Gallery Paris
Par Marion Petitdidier, Directrice d'Opera Gallery Paris

5 — Bringing some beauty to ruine

Jean Charles Blais summons the gesture, the eye and the memory
By Anaël Pigeat
Apporter une certaine beauté à la ruine
Jean Charles Blais convoque le geste, l'œil et la mémoire.
Par Anaël Pigeat

12 — Interview

Auréli Heuzard and Marion Petitdidier one-on-one with
Jean Charles Blais
Auréli Heuzard et Marion Petitdidier en tête-à-tête
avec Jean Charles Blais

22 — Spring/Summer Catalogue

34 Paintings
34 Peintures

66 — All about the artist

Biography, solo exhibitions, group exhibitions
and public collections
Tout sur l'artiste
Biographie, expositions personnelles, expositions collectives
et collections publiques

76 — Index

Cover

Springsong, 2023. Oil painting and charcoal on torn posters, 66.9 x 59.1 in © Philippe Fitte
Springsong, 2023. Peinture à l'huile et fusain sur affiches arrachées, 170 x 150 cm © Philippe Fitte

EDITORIAL

MARION PETITDIDIER

Jean Charles Blais appeared in the French art landscape in the early 1980s with his paintings on posters torn down from public places and salvaged from the scrapheap. For the past four decades, he has put himself on the line with each new creation, letting the flaws and ridges of his mediums as well as the sheer variety of his creative processes guide him – a constant concern that dominates figures and their incarnation. Opera Gallery, after recently announcing it would be representing Jean Charles Blais worldwide, is delighted to present in their Parisian exhibition space an inaugural show entitled *Spring/Summer* – an ideal opportunity to display the artist' most recent works, approximately thirty never-before-seen art pieces created in his Vence studio between 2022 and March 2023. In this latest corpus, opaque silhouettes, figures often in pairs, side by side, somewhere between closeness and estrangement or alone as if caught mid-step while running, all journey across subtle nuances of blue and black on grey-blue backgrounds. The artist nearly systematically uses the back of stacks of advertisement posters and his subjects come to life through inventive combinations, adding and removing paper in succession, layering and carving, with oil paint, charcoal or chalk further joining the mix. In this extremely cohesive ensemble where each newly created piece falls into place as a form of continuance of the previous one, figures and objects have become one. For Jean Charles Blais, "the body has become an integral part of a painted score" thus making the constitutive elements of his canvases inseparable.

Jean Charles Blais occupe le paysage artistique français depuis le début des années 1980 avec ses peintures sur affiches arrachées, dénichées dans l'espace public et vouées au rebut. Cela fait quarante ans qu'il se remet en jeu à chaque nouvelle réalisation, se laissant guider par les défauts et les aspérités de ses supports ainsi que par la variété de ses procédés créatifs. Une constante préoccupation domine, la figure et son incarnation. Opera Gallery vient d'annoncer la représentation mondiale de Jean Charles Blais et se réjouit de proposer dans son espace parisien une première exposition intitulée *Spring/Summer*. L'occasion de présenter les œuvres les plus récentes de l'artiste, une trentaine de créations inédites réalisées dans son atelier de Vence entre 2022 et mars 2023. Dans ce corpus, des silhouettes opaques, des corps, souvent deux, côte à côte, entre rapprochement et éloignement, ou seuls dans une attitude de course, traversent des camaïeux de bleus et de noirs sur des fonds bleu-gris. L'artiste utilise presque systématiquement le revers de paquets d'affiches et le sujet prend vie par le biais de combinaisons inventives, une succession d'ajouts et de retraites de papier, de superpositions et d'évidements, auxquels se mêlent la peinture à l'huile, le fusain ou encore la craie. Dans cet ensemble d'une grande cohérence, où chaque nouvelle création est dans la continuité d'une précédente œuvre, la figure ne fait qu'un avec l'objet. Pour Jean Charles Blais, « le corps est devenu un morceau de peinture », rendant ainsi les éléments constitutifs de ses tableaux indissociables.

JEAN CHARLES BLAIS SPRING / SUMMER

BY ANAËL PIGEAT

JEAN CHARLES BLAIS' ART IS AKIN TO A LONG CONTINUUM, A FESTOON-LIKE STRING OF PAINTINGS IN CONVERSATION, CHARGED WITH THE VIBRANCY OF DOUBT AND VIVACITY INDUCED BY THE PREVIOUS PAINTING.

LA PEINTURE DE JEAN CHARLES BLAIS EST COMME UN LONG CONTINUUM, UNE SARABANDE DE TABLEAUX QUI SE RÉPONDENT L'UN APRÈS L'AUTRE, CHARGÉS DE L'ÉNERGIE DU DOUTE ET DES ÉLANS INDUITS PAR LE TABLEAU PRÉCÉDENT.

The exhibition taking place within the Parisian branch of Opera Gallery appears as the next chapter of a serendipitous trilogy, an ensemble of propositions which originated a few years back in very different locations, each rather unexpected in its own way – and inhabited by an array of ghosts with varied profiles.

Jean Charles Blais has a fondness for playing with the spaces in which he puts paint to canvas. In 2021, while France was still struggling with the aftermath of the Covid health crisis, he accepted an invitation from the Maison des Arts of Bages, a tiny village in the eastern Pyrenees between sea and ponds that could have been touristy but really isn't. Upon a request issued by David Quéré, a physicist who was also a friend of Pierrette Bloch's – who for her part had at some point in her life settled for a while in the village – he completed twelve paintings for this project. The following year, invited to the Collection Lambert in Avignon by Stéphane Ibars, he asked to have the large windows of the former drawing rooms of the Hôtel de Caumont – once a stately home and now a museum – open in order to play with the projected shadows and the sun's light as it passed over his canvases. This year, it is thanks to Opera Gallery that his work will be displayed, in a space that used to be one of Gianni Versace's boutiques, a well-established location in one

L'exposition qui se tient dans l'espace parisien d'Opera Gallery apparaît comme la suite d'une trilogie involontaire, un ensemble de propositions initié il y a quelques années dans des lieux très différents, chacun inattendu à sa façon, chacun peuplé de fantômes aux profils divers.

Jean Charles Blais a le goût de jouer avec les espaces dans lesquels il inscrit sa peinture. En 2021, alors que la France était encore marquée par la crise du covid, il a accepté l'invitation de la Maison des Arts de Bages, un minuscule village des Pyrénées Orientales, entre la mer et les étangs, qui aurait pu être touristique et qui ne l'est pas vraiment. À la demande de David Quéré, physicien, anciennement lié à Pierrette Bloch qui s'était installée un temps dans ce village, il a peint douze tableaux pour ce projet. L'année suivante, invité par Stéphane Ibars à la Collection Lambert à Avignon, il a fait ouvrir les grandes fenêtres des anciens salons de l'hôtel de Caumont, qui avant d'être un musée était une demeure, pour jouer avec les ombres projetées et le passage du soleil sur ses toiles. Cette année, c'est à Opera Gallery qu'on le verra, dans un ancien magasin de l'enseigne Gianni Versace ayant pignon sur rue dans l'un des quartiers les plus luxueux de Paris. Sur cette piste inédite, il s'élanche comme un saltimbanque sous un chapiteau.



1



2



3



4

1. View of Jean Charles Blais' artist studio, Vence, 2023
© Philippe Fitte
2. *Sarcophagus of the Spouses*, around 520 B.C.,
Musée du Louvre
© Photo by Sailko via Wikimedia Commons
3. Kasimir Malévitich, *Baigneur*, 1911, Amsterdam
Stedelijk Museum
© Photo by Jean Louis Mazieres via Flickr
4. Jean Charles Blais, *Déjà vu...mon œil (detail)*, 1980,
Private collection

of Paris' most luxurious neighbourhoods. On this unprecedented stage, he will soar like an acrobat in the big top.

Spring/Summer is a reference to the approaching seasons, but perhaps is it also an allusion to the past of this place that was once a backdrop for fashion. This new series of paintings originated, as often, in the collage of a miscellany of elements. "Begin, Muses, do begin the pastoral song," wrote Theocritus circa 275 B.C. in his *Idylls*, a volume that Jean Charles Blais readily quotes, and whose title he had borrowed to name his exhibition at the Collection Lambert in 2022. He works in Vence, in a studio nestled in a garden where pre-prepared media ready to be painted are stacked up, mingling with the surrounding wild greenery. We could easily imagine the paint strokes as being the result of branches scraping the paper.

In these paintings, Jean Charles Blais has combined these pastoral images with memories of the *Sarcophagus of the Spouses* (520-510 B.C.), often contemplated at the department of Greek, Etruscan, and Roman Antiquities of the Louvre. "I love these Etruscan sarcophagi because I have always had a liking for paintings representing reclining figures. These recumbent characters' bodies are relaxed and offer greater freedom to

Spring/Summer, c'est une référence à la saison qui vient, et peut-être aussi un clin d'œil au passé lointain de ce décor de mode. L'origine de cette nouvelle série de tableaux tient, comme souvent, du collage d'éléments disparates. « Commencez, Muses, de nouveau commencez le chant bucolique », écrivait Théocrite dans *Idylles* vers 275 av. J.-C., un recueil que Jean Charles Blais cite volontiers – et dont il avait emprunté le titre pour nommer son exposition à la collection Lambert en 2022. Il travaille du côté de Vence, dans un atelier au milieu d'un jardin, où les supports à peindre sont entreposés et se mêlent à la végétation sauvage. On imaginerait presque les traits des pinceaux comme des griffures de branchages sur le papier.

À ces images pastorales, Jean Charles Blais a associé, dans ces tableaux, ses souvenirs du *Sarcophages des Époux* (520-510 av. J.-C.), souvent observé au département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre. « J'aimais ces sarcophages étrusques car j'ai toujours eu des affinités avec les tableaux présentant des figures allongées. Ces personnages couchés ont des corps relâchés qui offrent au peintre une plus grande liberté, des corps paradoxaux qui m'ont toujours intéressé », raconte Jean Charles Blais. L'exposition d'Avignon, comme le fera celle de Paris, présentait en effet

the painter; they are paradoxical bodies I have always been extremely interested in," explains Jean Charles Blais. Indeed, the Avignon exhibition, as the Paris show will, presented couples lying together, side by side, in ranges of blue and black shades on grey-blue backgrounds, opaque silhouettes whose poise is also found in his new creations. Up until now, he had more frequently painted standing figures, closer to the Gradiva wandering through dreams in the rustle of her clothes. He also often refers to his way of looking at Kasimir Malevitch's *Bather*, a 1911 gouache in which a character moves forward, one arm raised, like some kind of large devil: "I could very well assemble an exhibition just by picking through my paintings in which figures have been running for the past forty years. The first thing I ever showed as a young artist was a series of three outsize copies of Malevitch's *Baigneur* (1911), which itself copies Matisse's *Baigneur* (1909) kept at the Stedelijk Museum in Amsterdam. This copying effect enchanted me, as it created loops of images borrowing from one another."

For Jean Charles Blais, crafting a painting, like organising an exhibition, entails adding and removing in succession. "Each of my paintings starts with a flexible architecture, coming from a previous painting, with a slightly evanescent sketch. As the painting comes

des couples couchés, côte à côte, dans des camaïeux de bleus et de noirs sur des fonds bleu-gris, silhouettes opaques dont on retrouve l'esprit dans ses nouveaux travaux. Jusqu'à présent, il avait souvent peint au contraire des figures debout, plus proches de la Gradiva des songes, qui erraient dans le bruissement d'un vêtement. Il raconte volontiers la façon dont il a regardé le *Baigneur* de Kasimir Malevitch, une gouache de 1911, dans laquelle un personnage avance, le bras levé, comme un grand diable : « Je pourrais faire une exposition en piochant parmi mes tableaux dans lesquels des personnages courent depuis quarante ans. La première chose que j'ai montrée, lorsque j'étais un tout jeune artiste, est une suite de trois copies immenses du *Baigneur* (1911) de Malevitch, qui est lui-même copie du *Baigneur* (1909) de Matisse, conservé au Stedelijk Museum à Amsterdam. L'effet de copie m'enchantait, c'étaient des boucles d'images qui s'empruntaient les unes aux autres. »

Chez Jean Charles Blais, la fabrique du tableau se produit, comme celle des expositions, par une succession d'ajouts et de retraites. « Chacune de mes peintures commence avec une architecture souple, issue d'un tableau précédent, avec un dessin légèrement évanescent. Au fur et à mesure que le tableau se constitue, s'accroissent des informations



5

along, contradictory information stacks up," he explains. And we thus gradually enter a new reality. Most of the bodies he paints are caught in a whirl of permanent motion. So, how does the tumult emanating from these canvases, from their subject matter and very surface, crystallise? "There is a moment when momentum overtakes extension. The compositions are driven by the manner in

contradictoires*», explique-t-il. Et l'on progresse peu à peu vers une nouvelle réalité. La plupart des corps qu'il peint sont pris dans le tourbillon d'un mouvement permanent. Alors comment le tumulte qui se dégage de ces toiles, de leurs sujets et de leur surface, se cristallise-t-il ? « Il y a un moment où l'élan prend le pas sur l'allongement. Le moteur de ces compositions réside dans l'association

Each of my paintings starts with a flexible architecture, coming from a previous painting, with a slightly evanescent sketch. As the painting comes along, contradictory information stacks up*

which the figures are combined, the way they are read and interpreted," Jean Charles Blais adds, as if the characters' combinatory hypotheses had become the focal point of his intention.

des figures, la façon dont on les lit et dont on les interprète », raconte encore Jean Charles Blais, comme si les hypothèses combinatoires de ces personnages étaient devenues le centre de son propos.

Could it be that we see tender gestures between these lovers? Jean Charles Blais maintains that he isn't driven by a purpose when he starts a painting, but instead lets himself be carried by the black paint dribbling from his brushes, which one day reminded him of Jackson Pollock's drippings. This play of matter leads to subject matters in the most organic possible way. This movement is not confined to one painting but extends

Verrait-on des gestes tendres entre ces amoureux ? Jean Charles Blais affirme commencer un tableau sans être animé par une intention, en se laissant porter par les gouttes de peinture noire tombées de ses pinceaux, qui lui ont un jour rappelé les drippings de Jackson Pollock. Ces jeux de matière conduisent à des sujets de la façon la plus organique qui soit. Et ce mouvement ne se cantonne pas à l'intérieur de chaque



6

5. View of the exhibition *Jean Charles Blais, Idylles*, 2 July – 9 October 2022, Collection Lambert, Musée d'Art Contemporain, Avignon © David Giancattarina

6. Work in process of *Summer/Spring* exhibition, 2023 © Jean Charles Blais

from one canvas to another, as it would if they were film frames. This aspect of his art was in fact particularly significant in the 2022 exhibition at the Collection Lambert, whose space he had transformed into a panorama recalling the magic lanterns of the pre-cinema era. This constant motion is also a way for him to skirt the question of the painting's finishing touches.

toile, mais s'étend d'une toile à l'autre, comme au fil des photogrammes d'un film. Cet aspect-là de sa peinture était d'ailleurs particulièrement sensible dans l'exposition de 2022 à la Collection Lambert, dont il avait transformé l'espace d'exposition en un panorama qui évoquait les lanternes magiques du pré-cinéma. Ce mouvement incessant est également pour lui une façon de contourner la question de l'achèvement du tableau.

The blacks and blues that colour most of these silhouettes are related to the actual material that Jean Charles Blais has used since his early days as a painter: posters torn down from the streets, and more recently taken from advertisement panels. "These bulks of posters aren't the same as forty years ago," he says. "When I started working, I lived in Paris and I would use illegal posters glued on shop fronts. I would thus glean thick chunks that sometimes had strange shapes." Then, when he opened his second studio in Vence, in the south of France, he realised that the region's posters were restricted to large, well-kept advertisement panels of 3 x 4 metres. "So I had them torn down by people whose job is to do so," he further adds. There is no intention here to do anything illegal or get hold of stolen materials, but a simple quest to find the right media for his paintings. Over time, the posters' paper has become thicker, and the process is no

Le noir et le bleu qui composent la plupart de ces silhouettes sont liés au matériau-même que Jean Charles Blais utilise depuis ses débuts en peinture : des affiches arrachées dans la rue et, plus récemment, prélevées sur des panneaux publicitaires. « Ces blocs d'affiches ne sont pas les mêmes qu'il y a quarante ans, raconte-t-il. Quand j'ai commencé à travailler, j'habitais Paris, et je me servais d'affichages sauvages sur des vitrines de boutiques. C'étaient des morceaux épais avec des formes parfois étranges. » Puis quand il a ouvert son second atelier à Vence, dans le sud de la France, il s'est rendu compte que les affiches de la région étaient cantonnées à des panneaux publicitaires bien entretenus, de 4 mètres par 3. « Alors je les fais arracher par des personnes dont c'est le métier », ajoute-t-il. Il n'y a pas là de volonté de faire un geste clandestin, ni de s'emparer de matériaux volés, mais une simple quête de



7

longer silkscreen printing but digital printing onto sheets whose verso is blue – the blue appearing in his paintings today.

The notion of ruin, however, is decidedly present in this quest: these are used sheets of paper, bearers of a story that transpires through the shapes they reveal. We could almost imagine automatic drawings guided by the veins from the tears, the folds

supports pour ses peintures. Avec le temps, le papier des affiches est devenu plus épais, il ne s'agit plus de sérigraphies mais d'impressions numériques sur des feuilles à dos bleu, le bleu qui apparaît aujourd'hui dans ses peintures.

En revanche, la notion de ruine est bien présente dans cette recherche : ce sont des papiers usagés, chargés d'une histoire qui transparait à travers leur forme.

What chiefly interests me with the poster backs is that there are a lot – up to a dozen of sheets glued together*

remaining in the paper, the streaks left by glue or rain. Unlike the 1960s poster artists Jacques Villeglé, Raymond Hains and Mimmo Rotella, Jean Charles Blais works mostly with the back of the posters, not their front. "What chiefly interests me with the poster backs is that there are a lot – up to a dozen of sheets glued together," he explains. Instead of adding mediums to the medium, he usually works through removing, cutting and taking out useless parts, like a painter who would have borrowed a sculptor's tools: he adjusts, carves, transforms the paper which has become three-dimensional using a cutter; he draws with the tip of his scalpel, which seems to split the charcoal's lines.

On imaginerait presque des dessins automatiques guidés par les veines des déchirures, les pliures du papier, les traces laissées par la colle ou la pluie. Contrairement aux Affichistes des années 1960, Jacques Villeglé, Raymond Hains ou Mimmo Rotella, Jean Charles Blais travaille la plupart du temps le dos des affiches, et non leur face. « Ce qui m'intéresse le plus dans le dos des affiches, c'est qu'il y en ait beaucoup, des dizaines de feuilles collées les unes aux autres*», explique-t-il. Au lieu d'ajouter de la matière à la matière, il travaille en général par retrait, découpant et retirant les parties inutiles, comme un peintre qui aurait emprunté les outils d'un sculpteur : il corrige,



7. Work in process, Jean Charles Blais' artist studio, Vence, 2023 © Philippe Fitte

He paints over the haphazard shapes caused by the tearing process, leaving – to show through – the sheen of the glossy paper and the absorbing mattness of the torn, scored, and scratched areas. Here and there, thin sheared strips rise, sometimes held by the pressure of a pin, recalling the floating quality of Henri Matisse's cut-outs. The edges of his compositions, as well, are often irregular, like *shaped canvases* in their own way, whose actual shape would have been determined and imposed by the reclaimed materials. Some of the paintings are very elaborate, other merely composed of a few lines, in which we can sometimes glimpse traces of graphite shining in the light. Recently, however, Jean Charles Blais has allowed himself to paint on the printed side of the torn posters, whose shapes and colours we can make out, as in the paintings with Fauve colours shown in the exhibition. "Yet the image bears no more interest for me than the blue on the reverse," he specifies. We only discern fragments of skin or flesh under the paint. The moment when the painting is completed? It is when the composition is suspended – like the motion of a walking man captured mid-step.

creuse, transforme le papier devenu volume à l'aide d'un cutter, dessine à la pointe de son scalpel, qui semble dédoubler le trait du fusain.

Il peint par-dessus les hasards de l'arrachage, laissant transparaître les brillances du papier glacé et les matités absorbantes des zones arrachées, griffées, éraflées. Ici et là de fines pointes cisaillées se soulèvent, parfois retenues par la pression d'une épingle, et rappellent les flottements des papiers découpés d'Henri Matisse. Les bords mêmes des compositions sont souvent irréguliers, comme des *shaped canvases* à sa façon, dont la forme aurait obéi aux exigences des matériaux trouvés. Certaines peintures sont très élaborées, et d'autres composées de quelques traits, dont on aperçoit parfois des traces au graphite qui brillent également dans la lumière. Récemment, il s'est toutefois autorisé à peindre sur la face imprimée des affiches arrachées, dont on devine les formes et les couleurs – c'est le cas de tableaux aux couleurs fauves dans l'exposition. « Mais l'image ne m'intéresse pas plus que le bleu de l'autre côté », précise-t-il. On devine seulement des fragments de peau, des morceaux de chair sous la peinture. Le moment où le tableau est fini ? C'est celui où la composition est en suspens, comme le pas en équilibre d'un homme qui marche.



INTERVIEW JEAN CHARLES BLAIS

BY AURÉLIE HEURARD & MARION PETITDIDIER

Can you tell us about your creative process? How do you come up with ideas for new pieces and how do you put them into practice? Ideas are of no use to me in the studio. A new painting session is first and foremost an interweaving of gestures. I draw a figure from memory and it then occupies the surface of the painting; that very figure is an old but already different form that is reinvented as the drawing progresses until it triggers the appearance of new forms. That process simultaneously calls upon gestures, sight and memory. I never really start paintings, I just continue them. A painting always begins as a continuation, as an alternative, as a memory of previous paintings. Because of this very process, my paintings cannot be overtaken by an idea; ideas always come too late. The process is desperately open, which makes its final form unpredictable... As you can see, I avoid developing ideas around paintings, but I remain totally available to the numerous events that favour transformation. First and foremost, I concentrate on the support; the latter is always varied since I use blocks of advertising posters that I find in the street. Each of them are full of particularities, be it in terms of paper colours, tears, thickness, i.e. the characteristics that will have an incidence on the mood of the painting. Besides being a gesticulation, the painting session also is a conversation. Last season, I mentioned the

Pouvez-vous nous parler de votre processus de création ? Comment trouvez-vous des idées pour de nouvelles pièces et comment les concrétisez-vous ?

Dans l'atelier, les idées ne me sont d'aucune utilité. Une nouvelle séance de peinture, c'est d'abord un entremêlement de gestes. Je dessine de mémoire une figure qui occupe la surface du tableau, une forme ancienne mais déjà différente, réinventée au fur et à mesure que le dessin progresse jusqu'à ce qu'il favorise l'apparition de formes inédites. C'est un processus qui convoque simultanément le geste, l'œil et la mémoire. Je ne commence pas vraiment les tableaux, je les poursuis. Un tableau débute toujours comme la suite, l'alternative, la mémoire de tableaux précédents. Ainsi lancé, le tableau ne peut plus être rattrapé par une idée, les idées arrivent toujours trop tard. Le processus est terriblement ouvert. Ainsi la forme qu'il épousera finalement est imprévisible... Vous l'avez compris, je fuis les idées de peinture mais je suis totalement disponible à tous les événements qui favorisent la transformation et ils sont nombreux. En premier lieu, le support qui est toujours varié, parce que j'utilise des blocs d'affiches publicitaires qui viennent de la rue et qui chacun sont pleins de particularités – des chateurs de papier, des déchirures, des épaisseurs différentes –, qui vont avoir une incidence sur l'humeur du

influence reading the Greek poet Theocritus had on me; it brought back to mind the Etruscan funerary sculptures I had seen in the Louvre and also revived my taste for elongated figures in modern painting, such as Cézanne's "Boy Resting" which he painted in 1890 (UCLA) or Degas's astonishing "Wounded Jockey" from the same period, which can be found at Kunstmuseum Basel. To me, they both stand as enigmas, abandoned bodies. I thus have a kind of inner conversation with these things and many others... It all works as a free association of words, objects and images. What matters is having an important number of sources and combinations at hand, so that the painting is always on alert.

Many art critics consider you a member of "Free Figuration", a French art movement that emerged in the 1980s as a reaction to the dominant art styles of the time, such as minimalist and conceptual art. This movement is characterised by a playful and irreverent approach to figuration. Where do you stand regarding this classification?

In the early 1980s, the art scene was indeed occupied by this "playful and irreverent approach to the figure" that you mention; it brought a new generation of artists to the forefront, both in the United States and in Europe. "Free Figuration" was a local name for it. Besides being free, that movement was above all quite small; it was supported by three or four artists for a while and peddled by a few French journalists. My only relation to it comes through having been a contemporary of it and having appeared in the exhibition "Finir en beauté"¹ initiated by Bernard Lamache-Vadel, which was at the time considered the founding moment of this new pictorial wave in France. I also think that this "irreverent approach", compared to the extraordinary paintings of Picasso from the early 1970s or Philip Guston at the same period, puts the turbulence of the young artists of the 1980s into perspective.

Your work often blurs the boundaries between figuration and abstraction. Can you explain what you find appealing in this style and how you approach creating pieces that are both recognisable and abstract?

The blurring you mention comes from the fact that the designation linked to abstraction and figuration has no precise meaning for me. The painting is invented and constructed in action, through a gesticulation that is open to all the signs that emerge, and which constitute tracks for its shaping. The final

tableau. La séance de peinture, en plus d'être une gesticulation, est aussi une conversation. J'évoquais la saison précédente l'influence d'une lecture de Théocrite, poète antique, qui m'a remis en mémoire des sculptures funéraires étrusques que j'avais vues au Louvre et aussi ravivé mon goût pour les figures allongées dans la peinture moderne comme ce *Garçon couché* de Cézanne peint en 1890 (UCLA) ou l'étonnant *Jockey blessé* de Degas de la même époque qui est au musée de Bâle et qui sont pour moi des énigmes, des corps abandonnés. Donc, j'entretiens une sorte de conversation intérieure avec ces choses et bien d'autres encore... Tout cela fonctionne comme une association libre de mots, d'objets et d'images. Ce qui importe est que les sources et les combinaisons soient nombreuses. Ainsi le tableau est toujours en alerte.

De nombreux critiques d'art vous considèrent comme un membre de la Figuration Libre, mouvement artistique français apparu dans les années 1980 en réaction aux styles artistiques dominants de l'époque, tels que l'art minimaliste et l'art conceptuel. Il se caractérise par une approche ludique et irrévérencieuse de la figuration. Comment vous positionnez-vous par rapport à cette classification ?

La scène artistique au tout début des années 80 était en effet occupée par cette « approche ludique et irrévérencieuse de la figure » que vous évoquez, qui a porté une nouvelle génération d'artistes au premier plan, tant aux États-Unis qu'en Europe. « Figuration libre » en était une appellation locale. Cette figuration, plus qu'être libre, était surtout minuscule, revendiquée un temps par trois ou quatre artistes et colportée par quelques journalistes hexagonaux. Je ne partage rien de cet épisode sinon d'en avoir été contemporain et d'avoir figuré dans l'exposition « Finir en beauté »¹ initiée par Bernard Lamache-Vadel et qui fut en son temps considéré comme le moment fondateur de cette nouvelle vague picturale en France. Je pense aussi aujourd'hui que cette « approche irrévérencieuse » au regard des extraordinaires peintures de Picasso au début des années 1970 ou de Philip Guston dans la même période, relativise les turbulences des jeunes artistes des années 80.

Votre travail brouille souvent les frontières entre la figuration et l'abstraction. Pouvez-vous nous expliquer ce qui vous attire dans ce style et comment vous abordez la création d'œuvres à la fois reconnaissables et abstraites ?



1



2

1. Paul Cézanne, *Garçon couché*, Armand Hammer Museum of Art, UCLA, public domain
2. Edgar Degas, *Jockey Blessé*, circa 1896-98, Kunstmuseum Basel, public domain
3. Jean Charles Blais, *Twist (Les cireurs de parquet)*, 1981, exhibited during the exhibition *Finir en Beauté*, Rue Fondary, Paris, June 1981 & Jean Charles Blais 15.3-9.6 13, Musée Picasso, Château Grimaldi, Antibes. Musée Picasso collection, Antibes



3

form, which often only is a point of balance, is found through the accumulation of these gestures, the pentimentos and traces they have generated. The painting thus comes to a halt, its form containing all those that have succeeded one another to compose it. This visible memory blurs the reading, presenting a tumultuous surface that evokes an abstract form when it is only indecisive and temporary. Without a doubt, this opposition between abstraction and representation is one of the questions that define 20th century art. Malevich's anachronisms, Jackson Pollock's procrastination on the use of the figure, Picasso's impossibility of considering a non-figurative painting, as well as Matisse's fluttering figures, have created some of the most striking paintings one can be exposed to. Yet, this division no longer triggers any form of questioning today. Paintings are objects, and their form inevitably designate a figure. The art world has recently expanded with the appearance of a number of hybrid creative practices, which borrow and cross-reference categories whose sources can be found in new technologies, dance, sociology or cinema, and which also borrow from collective modes of production, from the corporate model. The question of figuration or abstraction in this abundance has completely disappeared. The empirical practice of painting is also an experience of solitude, which makes it a somewhat paradoxical discipline nowadays.

Le brouillage que vous évoquez provient du fait que la désignation abstraction/figuration n'a aucune signification précise pour moi. Le tableau s'invente et se construit dans l'action, à travers une gesticulation attentive à tous les signes qui surgissent et qui sont autant de pistes pour sa mise en forme. C'est l'accumulation de ces gestes, les repentirs et les traces qu'ils ont engendrés qui inventent la forme finale, qui d'ailleurs n'est souvent qu'un point d'équilibre. Le tableau s'arrête ainsi, sa forme contenant toutes celles qui se sont succédées pour le composer. Cette mémoire visible brouille la lecture, présente cette surface tumultueuse qui évoque une forme abstraite alors qu'elle n'est qu'indécise et provisoire. Sans aucun doute cette opposition abstraction/figuration est une question de l'art du XX^{ème} siècle. Les anachronismes de Malevitch, les atermoiements de Jackson Pollock sur le recours à la figure, l'impossibilité pour Picasso de considérer une peinture non figurative, le flottement de Matisse ont inventé les tableaux les plus saisissants qu'il soit possible de voir. Mais cette division n'est plus la source d'aucune forme de questionnement aujourd'hui. Le tableau est un objet, sa forme désigne inmanquablement une figure. Récemment le monde de l'art s'est dilaté avec l'apparition de quantité de pratiques créatives hybrides, qui empruntent et croisent des registres dont les sources puisent aussi bien dans les nouvelles technologies, la danse, la sociologie ou le cinéma, et empruntent aussi aux modes de production collectifs, au modèle de l'entreprise. La question de la figuration ou de l'abstraction dans cette abondance s'est totalement évanouie. La pratique empirique de la peinture est par ailleurs une expérience de la solitude, ce qui en fait aujourd'hui une discipline un peu paradoxale.

Vos œuvres intègrent des matériaux de récupération. Pouvez-vous nous expliquer comment vous vous procurez ces matériaux et ce qui vous pousse à travailler avec eux ? Comment choisissez-vous les objets à incorporer ? Pourquoi les affiches ?

Là encore, il ne s'agit pas d'une idée, mais d'un concours de circonstances. Quand tout jeune artiste désargenté je m'installe à Paris en 1981 sur un mode très improvisé, j'occupe un atelier dans le quartier de Montparnasse. Ma seule source d'approvisionnement en matériel était alors de collecter dans la rue tout ce qui me paraissait être un support possible à peindre. Cartons, panneaux de bois, toiles imprimées et journaux, beaucoup de possibilités s'offraient à moi. Dans ce cycle de

Your work incorporates recycled materials. Can you explain how you obtain these materials and what you find motivating in working with them? How do you choose which objects to incorporate in your pieces? Why using posters?

Again, I don't work around an idea, but a combination of circumstances. When I moved to Paris in 1981 on a very improvised basis, I was a young, penniless artist, and lived in a studio in the Montparnasse district. Back then, the only way I could get material was to go around the streets and collect everything that I thought I could paint on. Cardboard, wooden panels, printed canvas and newspapers: many possibilities were offered to me. Among those finds, I discovered my first large piece of poster. It was lying on the pavement after having been removed from the wall, and I dragged it back into the studio. Against all odds, this new material quickly became a favourite support of mine, probably because it summed up the varied qualities of the other materials I had begun to work with: the hardness of wood, the suppleness of upholstery fabric, the printed surface of newsprint...

The use of recycled materials such as posters is reminiscent of the artistic approach of some New Realists such as Jacques Villeglé and Mimmo Rotella. How did these two artists influence your work? How does your approach differ from theirs?

Of course, I was familiar with the work of these artists at that time, as they were still alive and active. To be honest, I had no particular interest in New Realism or poster artists. When I started painting on the posters I had found in the street, I was indifferent to the pre-existence of the use of posters by these artists from the previous generation. We had no common source or intention. Moreover, the use I had of this medium was of such different nature that the question of my relationship to these earlier works quickly evaporated. Indeed, the way I approached this material, with the particularity of using the back of it, painting it and keeping the totally irregular shapes of the blocks of posters, as well as my lack of interest in the printed surface of the advertisements at the time totally forbade any possible connection between my work and that of these artists.

Through the use of decrepit supports, you bring a certain beauty to ruins. Would you consider painting on a new material, or do you think that the fact the medium has been randomly torn off stands at the very essence of your pieces?

trouvailles, j'ai découvert un premier morceau d'affiche assez grand, qui, décollé du mur gisait sur le trottoir et que j'ai trainé dans l'atelier. Contre toute attente, ce nouveau matériau est devenu assez rapidement un support de prédilection, sans doute parce qu'il résumait à lui seul les qualités variées des autres matériaux avec lesquels j'avais commencé à travailler : la dureté du bois, la souplesse des toiles d'ameublement, la surface imprimée de papiers journaux...

L'utilisation de matériaux de récupération tels que l'affiche rappelle la démarche artistique de certains nouveaux réalistes tels que Jacques Villeglé et de Mimmo Rotella. Quelle est l'influence de ces deux artistes sur votre travail ? En quoi votre démarche diffère-t-elle de celle de Villeglé et Rotella ?

Bien sûr à cette époque, je connaissais les œuvres de ces artistes, qui étaient encore vivants et actifs. En vérité, je n'avais pas un intérêt particulier pour le Nouveau Réalisme ni pour les affichistes. Quand j'ai commencé à peindre sur ces affiches trouvées dans la rue, cette préexistence de l'usage d'affiches par ces artistes de la génération précédente m'était indifférente. Nous n'avions aucune source, aucune intention commune. D'ailleurs, l'usage que je faisais de ce support était d'une nature si différente que très rapidement la question de ma relation à ces œuvres antérieures ne s'est plus posée. En effet, la façon dont j'abordais ce matériau, avec la particularité d'en utiliser le dos, de le peindre et de conserver les formes totalement irrégulières des blocs d'affiches ainsi que mon absence d'intérêt, alors, pour la surface imprimée des publicités, éloignait totalement une éventuelle mise en relation de mon travail à celui de ces artistes.

À travers l'utilisation de supports vétustes, vous apportez une certaine beauté à la ruine. Considéreriez-vous peindre sur un matériau neuf, ou estimez-vous que le hasard de l'arrachage soit à l'essence même de vos œuvres ?

Certainement les notions de ruine, de vétusté, de réemploi ont une importance fondamentale à plusieurs titres dans mon travail. J'ai dit comment ce support est apparu très tôt dans mon atelier. Plusieurs facteurs sont entrés en jeu à ce moment : mon manque d'argent, qui transformait en aubaine l'usage de ce matériau disponible, mais aussi le goût pour la désinvolture d'un geste de récupération d'un objet de la rue pour le transformer en quelque chose de précieux. De la même façon, la pauvreté de ce support qui favorise une forme de désacralisation et m'évite le recours



Work in process of *Spring Summer* Exhibition, Jean Charles Blais' artist studio, Vence, 2023
© Philippe Fitte

The notions of ruin, obsolescence and reuse certainly are of fundamental importance in my work in many ways. I have talked about the way this medium appeared very early in my studio. Several factors came into play at that time: the lack of money, which turned the use of this available material into a godsend, but also my taste for the casual gesture of salvaging an object from the street to transform it into something precious. In the same way, the poor quality of this support favours a form of desacralisation and allows me to avoid stretching a canvas on a frame, which summarises the weight of the pictorial tradition. Finally, to this emancipating freedom, I added a growing affection for a medium that had already lived, that carried a host of images and that had gone through and survived bad weather. I'm delighted to be able to lean and bind my painting to this old and resistant thing, to these blocks of worn-out advertising posters.

How do the colours, subjects and words printed on the posters you use as a support for your pieces inspire your work?

They don't really inspire my painting, but they help enriching it by disturbing it in a perfectly random and unpredictable way. The manner in which the painting is combined

à la toile tendue sur un châssis qui, à elle seule, est un résumé du poids de la tradition picturale. Enfin, à cette liberté émancipatrice, s'est ajoutée l'affection grandissante pour un support qui a déjà vécu, qui porte une foule d'images et qui a enduré les intempéries. Adosser et lier ma peinture à cette vieille chose résistante que sont ces blocs d'affiches publicitaires épuisées m'enchantent.

Comment les couleurs, les sujets et les mots imprimés sur les affichages que vous utilisez comme support de vos œuvres inspirent-ils votre travail ?

Ça n'inspire pas vraiment ma peinture mais ça contribue à l'enrichir en la troublant de façon parfaitement aléatoire et imprévisible. La façon dont se combine la peinture avec les images et les formes prétables de l'affiche invente des cohabitations plus ou moins confortables. Le sens qu'on croit pouvoir donner à une image échappe totalement. Il s'agit là de croisements, de superpositions, tout à fait accidentels. L'iconographie publicitaire très fonctionnelle et spectaculaire est par nature absolument étrangère à la nature de mon dessin errant.

Vous avez travaillé sur différents supports tout au long de votre carrière. Avez-vous un médium préféré, et si oui, pourquoi ?

J'ai parfois pendant un temps délaissé la peinture pour des formes d'une tout autre nature mais qui sont apparues comme des évidences au moment où je les ai abordées. Coudre des pièces en tissu ou mettre en œuvre des petits films graphiques absolument numériques ne m'ont jamais semblé des éléments contradictoires mais au contraire en les développant, comme des séquences étonnamment proches des préoccupations qui traversent ma peinture.

Une partie de vos œuvres sont réalisées en extérieur et se mélangent à la végétation sauvage de votre atelier vençois. Ce décor ambiant impacte-il la nature de celles-ci ?

Oui, la nature modèle mon travail de façon absolument littérale. Mon atelier de peinture est adossé à un vaste jardin assez sauvage que je traverse en permanence. Ce parcours aiguise mon attention aux modèles d'entrelacements de formes, et les combinaisons inextricables des plantes racines et des pierres façonnent absolument mon goût pour une association organique des formes : un continuum qui prolonge un bras en branche, une branche en tourbillon d'air, peint de vagues creusées et découpées dans l'affiche. Je ne dessine

with the images and the preliminary forms of the poster creates more or less comfortable cohabitations. The meaning one could give an image is completely missing. These are totally accidental encounters and superimpositions. By its very nature, the extremely functional and spectacular iconography of advertising is absolutely foreign to the nature of my wandering drawing.

You have worked in a variety of media throughout your career. Do you have a favourite medium, and if so, why?

I have at times abandoned painting for a while to work on forms of a completely different nature although they became obvious to me the moment I approached them. Sewing pieces of fabric or making little graphic digital films have never seemed to me to be contradictory elements, but on the contrary, once developed, they stood as sequences that were surprisingly close to the concerns that are inherent to my art.

Some of your work is done outdoors and blends in with the wild vegetation of your studio in Vence. Does this ambient setting have an impact on the nature of your work?

Yes, nature shapes my work in an absolutely literal way. My painting studio is built up against a vast, rather wild garden that I walk through constantly. The path I follow sharpens my attention to patterns of intertwining forms, and the inextricable combinations of root plants and stones absolutely shape my taste for an organic association of forms: a continuum that extends an arm into a branch, a branch into a swirl of air which is painted with waves that are carved and cut into the poster. I don't draw nature, I incorporate its complexity through the multitude of chalk, charcoal and paint lines that make up the surface of the painting. That surface is drawn and also hollowed out by the cuts made in the layers of paper that make up the block of posters, echoing the improbable disorder of the progression of a bramble. I'm an attentive and active observer of that very point of view of nature, not of the landscape "seen as a whole" but of its interior; I'm fascinated by the underside of its arborescence and the roots of the bush.

You have exhibited your work extensively in France and abroad. Can you tell us about any memorable exhibitions or collaborations and the impact they had on your artistic practice?

I especially remember the encounters and the circumstances in which the exhibitions



pas la nature, j'incorpore sa complexité par la multitude de tracés à la craie, au fusain, à la peinture, qui fabriquent la surface du tableau. Surface dessinée et aussi creusée par les découpes dans les couches de papier qui constituent le bloc d'affiches en écho aux improbables désordres de la progression d'une ronce. Je suis un observateur attentif et actif de ce point de vue de la nature, non pas du paysage « vu d'ensemble » mais de son intérieur, ce sont les dessous de son arborescence et les racines du buisson qui me fascinent.

Vous avez beaucoup exposé vos œuvres en France et à l'étranger. Pouvez-vous nous parler d'expositions ou de collaborations mémorables et de l'impact qu'elles ont eu sur votre pratique artistique ?

J'ai surtout le souvenir des rencontres et des circonstances dans lesquelles les expositions

Work in process of *Spring Summer* Exhibition, Jean Charles Blais' artist studio, Vence, 2023 © Philippe Fitte

took place in the early 1980s, that is with astonishing speed and spontaneity. For example, Jean-Louis Froment, who was in the process of inventing the CAPC in Bordeaux - which was to become a major museum from that decade in Europe - invited me to do my first solo show two months before the opening date, and immediately fixed the event on his agenda. My first exhibition in Paris, at Yvon Lambert's, was just as improvised. But the speed they reacted with was also that of Leo Castelli in New York; he already was a mythical figure at that time but his capacity for lightness and improvisation was just as surprising. The contemporary art world as it exists today was formed later, with galleries disguised as museums and their atmosphere that is reminiscent of airline branches.

The impact of places, their singularities, are now becoming increasingly important in the design and implementation of my exhibitions. Chance and encounters have reinforced my taste for eccentric spots. For example, I was asked to organise an exhibition in a small village which has an "art house"²; that venue is a barely transformed residential building, where windows, doors and staircases sequence a series of modestly-sized rooms and impose a different relationship to the paintings than that offered by a "standard" museum or a contemporary art gallery. The visitor goes through an empty house and literally finds themselves face to face with the paintings hanging on the walls, without encountering any of the protocols and mediation materials that inevitably accompany the public in exhibition spaces nowadays. Everything is thus transformed, without any spectacular effects; one is just looking at the painting in front of them without any set design equipment.

With these points of view in mind, the exhibition space at Opera Gallery in Paris appears as an inverted replica of the exhibition in Bages. It is a completely unprecedented place, which also thwarts all the standards and rites invented in the last two decades for the display of "contemporary art". First of all, what strikes me is the obvious visual imprint. No attempt has been made to erase the particularities of this space, which until a few years ago was the flagship store of Versace in Paris. The space is composed of showcases, columns, suspended ceilings, windows and a great number of openings, and thus contradicts the ordinary well-ordered continuum of a conventional gallery space, that is arranged

se déroulaient au début des années 80, avec une vitesse et une spontanéité étonnante. Par exemple, Jean-Louis Froment qui était en train d'inventer le CAPC à Bordeaux - qui allait devenir un musée majeur de cette décennie en Europe - m'invitait à faire ma première exposition personnelle, deux mois avant la date d'ouverture, qu'il fixait immédiatement sur son agenda. Ma première exposition à Paris, chez Yvon Lambert fut tout aussi improvisée. Mais cette vitesse était aussi celle de Leo Castelli à New York, qui était un personnage déjà mythique à cette époque mais dont la capacité à la légèreté et à l'improvisation était tout aussi surprenante. Le monde de l'Art Contemporain comme il existe aujourd'hui s'est constitué plus tard, avec des galeries déguisées en musées et leurs ambiances de succursale de compagnie aérienne.

L'incidence des lieux, leurs singularités, prennent aujourd'hui une importance croissante dans le projet et la mise en œuvre de mes expositions. Des circonstances de hasards et de rencontres ont renforcé mon goût pour les adresses excentriques. J'ai par exemple été sollicité pour réaliser une exposition dans un petit village qui dispose d'une « maison des arts »² dont le lieu est un bâtiment d'habitation à peine transformé, où fenêtres, portes et escaliers séquentent une suite de salles aux dimensions modestes et imposent une relation aux tableaux différente de celle que propose un musée ou une galerie d'Art Contemporain « standard ». C'est-à-dire que cette fois, le visiteur traverse une maison vide dans laquelle, sur les murs, sont disposées les peintures avec lesquelles il se retrouve littéralement nez à nez, sans croiser aucun des protocoles et des médiations qui désormais accompagnent immanquablement le public dans les lieux de présentation de l'art. Tout s'en trouve transformé, aucun effet spectaculaire, juste un tableau devant vous sans aucun dispositif scénographique.

De ces points de vue, l'espace d'exposition d'Opera Gallery à Paris est une réplique inversée de cette exposition à Bages. C'est un lieu tout à fait inouï, qui déjoue aussi tous les standards et les rites inventés ces deux dernières décennies pour la présentation de « l'Art Contemporain ». En premier lieu, ce qui frappe, c'est l'empreinte visuelle manifeste. Rien n'a été tenté pour gommer les particularités de cet espace qui était il y a encore quelques années le magasin principal de la marque Versace



Idylle (double vue) – 23.2.22, 2022.
Oil painting and chalk on torn
posters, 42.5 x 59.8 in /
Peinture à l'huile et craie sur
affiches arrachées, 108 x 152 cm

to neutralise aesthetic interference. At Opera Gallery, everything comes into play: the floors, the street, the discontinuity that allows both a kaleidoscopic effect where the paintings interfere in the same field of vision but also the isolation of each of them in this fragmented space. Against all expectations, the visitor finds themselves in a proximity to the painting that evokes a private space rather than a place of ostentatious representation. The exhibition starts in the street, as seen from the windows, and ends in an unexpected closed space after the visitor has gone through the labyrinth. This spatial arrangement is in itself a quite extraordinary programme for inventing a series of paintings that will unfold within it.

Your new works are characterised by a reduction of your palette, with black and blue surfaces dominating the canvas, their contrast creating a strong visual and psychological effect. These pieces represent faceless silhouettes seen from the back or from the side, drawn with black outlines on a coloured background. What is the reason for this? What message do your works convey?

à Paris. Vitrines, colonnes, faux plafonds, fenêtres et ouvertures abondantes percent de toutes parts et contredisent l'ordinaire continuum bien ordonné d'un espace de galerie conventionnel, taillé pour neutraliser les interférences esthétiques. Ici tout joue : les sols, la rue, la discontinuité qui permet à la fois un effet kaléidoscopique où les tableaux interfèrent dans un même champ de vision mais aussi l'isolement de chacun dans cet espace fragmenté. Contre toute attente, le visiteur se trouve dans une proximité à la peinture qui évoque un espace privé plutôt qu'un lieu de représentation ostentatoire. L'exposition commence dans la rue, vue des vitrines, et s'achève après une traversée du labyrinthe dans un huis clos imprévu. Ce dispositif spatial est en soi un programme assez extraordinaire pour inventer une équipe de tableaux qui saura s'y déployer.

Vos nouvelles œuvres se caractérisent par une réduction de la palette, les surfaces noires et bleues dominant la toile, leur contraste créant un fort effet visuel et psychologique.

From the very first exhibitions of my paintings, I was struck by the fact that the meaning given to images is absolutely unstable. The public's interpretations were as numerous as they were contradictory, each viewer developing a new and singular version. In fact, I very quickly favoured the use of figures and images that encouraged the blurring of lines rather than forcing a privileged interpretation of my paintings... "What the painting means" actually has little repercussion on the intensity and success of a painting. I leave it to the visitor to solve these questions: what meaning, what subject and what interpretations? The painting is a mirror. These questions are of no use to me when working on a piece.

Can you tell us about the inspiration for this new series of works? How does it differ from your previous work, both thematically and aesthetically?

As I said, my paintings are driven by the impulse of repetition that inevitably fades into a new form. My most recent paintings replay this figure that runs through the painting in a frantic race; this figure rises up from the ashes. It was present from my first paintings on; its speed intensifies the drawn gesticulation and impregnates the surface of the painting with a proliferation of traces that recreate a form that has escaped from chaos.

Ces œuvres représentent des silhouettes, aux contours noirs sur un fond coloré, de dos ou de profil n'ayant pas de visage. Pour quelle raison ? Quel message vos œuvres véhiculent-elles ?

Dès les premières expositions de mes tableaux, j'ai été frappé de constater que le sens que l'on donne aux images est absolument instable. Les interprétations du public étaient aussi nombreuses que contradictoires, chacun des spectateurs développait une version nouvelle et singulière. J'ai d'ailleurs très vite favorisé l'usage de figures et d'images qui encourageaient le brouillage des pistes plutôt que de forcer une interprétation privilégiée de mes tableaux... « Ce que la peinture voudrait dire » n'a en réalité que peu d'incidence sur l'intensité et la réussite d'un tableau. Je laisse le spectateur, dans l'exposition, résoudre ces interrogations : quel sens, quel sujet et quelles interprétations ? Le tableau est un miroir. Pour peindre, ces questions ne me servent à rien.

Pouvez-vous nous parler de l'inspiration de cette nouvelle série d'œuvres ? En quoi cette nouvelle série diffère-t-elle de vos travaux précédents, tant sur le plan thématique qu'esthétique ?

Comme je l'ai dit, mes tableaux sont portés par l'élan d'une répétition qui inmanquablement s'évanouit dans l'apparition d'une forme inédite. Les peintures les plus récentes rejouent cette figure qui traverse le tableau dans une course effrénée, c'est une figure qui renaît de ses cendres. Présente au commencement, dès mes premiers tableaux, sa vitesse redouble la gesticulation dessinée et imprègne la surface du tableau d'une prolifération de traces qui rejoue une forme échappée du chaos.

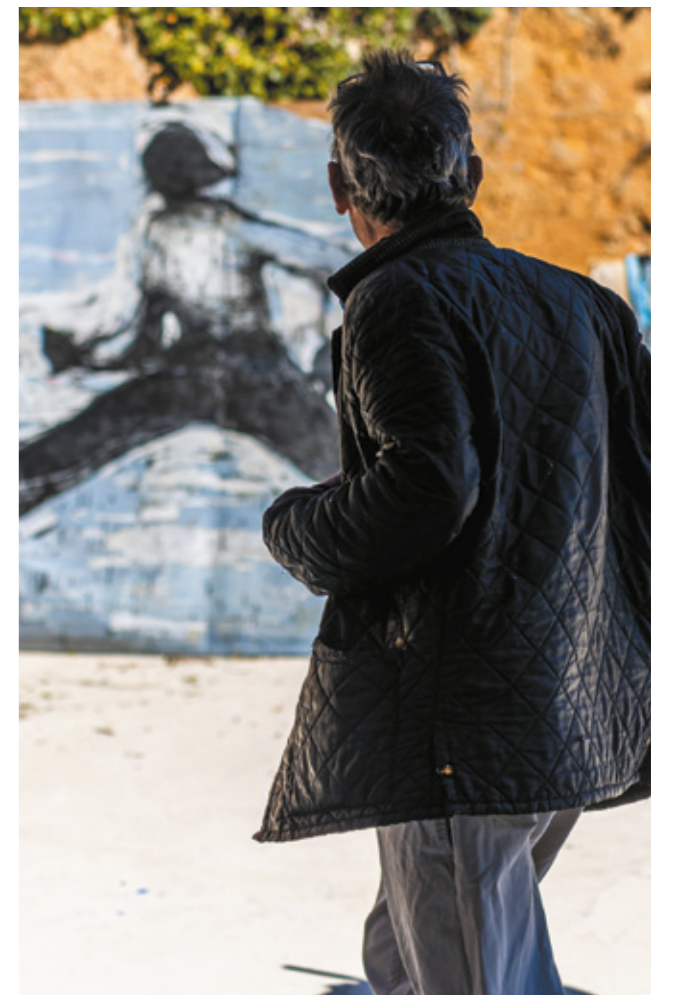
1. "Finir en beauté", Rue Fondary, Paris, June 1981.
Curators: Bernard Lamarche-Vadel - Jean Michel Alberolla, Jean Charles Blais, Rémi Blanchard, François Boisrond, Robert Combas, Hervé Di Rosa, Jean-François Maurige and Catherine Viollet.
2. "Jean Charles Blais, Bages" - Maison des Arts, Bages - July 10th - September 9th, 2021, Curators: Romain Jalabert and David Quéré.

1. « Finir en beauté » Rue Fondary, Paris, juin 1981.
Commissaires : Bernard Lamarche-Vadel - Jean Michel Alberolla, Jean Charles Blais, Rémi Blanchard, François Boisrond, Robert Combas, Hervé Di Rosa, Jean-François Maurige et Catherine Viollet.
2. « Jean Charles Blais, Bages » - Maison des Arts, Bages - 10 juillet - 9 septembre 2021, Commissaires : Romain Jalabert et David Quéré.



Spring / Summer

CATALOGUE



Jean Charles Blais' artist studio, Venice, 2023
Photos by Philippe Fitte



SPRING
SUMMER



1

1. *Elo*, 2017. Oil painting and chalk on torn posters, 59.1 x 47.2 in / Peinture à l'huile et craie sur affiches arrachées, 150 x 120 cm
Exhibited: Berlin, Buchmann Galerie, *Jean Charles Blais, Neue Arbeiten*, 2019



2

2. *Panorama – idylle #3*, 2022. Oil painting and chalk on torn posters, 59.1 x 39.4 in / Peinture à l'huile et craie sur affiches arrachées, 150 x 100 cm
Exhibited: Avignon, Collection Lambert, Musée d'Art Contemporain, *Jean Charles Blais, Idylles*, 2 July – 9 October 2022



3

3. *Woodcut*, 2023. Oil painting, charcoal and chalk on torn posters, 72.8 x 51.2 in / Peinture à l'huile, fusain et craie sur affiches arrachées, 185 x 130 cm



4



5

4. *Caché*, 2022. Oil painting on torn posters, 45.7 x 37 in / Peinture à l'huile sur affiches arrachées, 116 x 94 cm
 5. *Panorama – idylle #2*, 2021. Oil painting and chalk on torn posters, 66.9 x 55.1 in / Peinture à l'huile et craie sur affiches arrachées, 170 x 140 cm
 Exhibited: Avignon, Collection Lambert, Musée d'Art Contemporain, *Jean Charles Blais, Idylles*, 2 July – 9 October 2022



6



7

6. *Springing*, 2023. Oil painting, charcoal and chalk on torn posters, 80.7 x 66.1 in / Peinture à l'huile, fusain et craie sur affiches arrachées, 205 x 168 cm
7. *Rapid*, 2023. Pencil and oil painting on torn posters, 18.9 x 22.4 in / Crayon et peinture à l'huile sur affiches arrachées, 48 x 57 cm



8



9

8. *Summer*, 2023. Oil painting and charcoal on torn posters, 84.2 x 62.2 in / Peinture à l'huile et fusain sur affiches arrachées, 214 x 158 cm
9. *Paysage*, 2023. Oil painting, charcoal and chalk on torn posters, 44.5 x 32.3 in / Peinture à l'huile, fusain et craie sur affiches arrachées, 113 x 82 cm



10. *Spring*, 2023. Oil painting and charcoal on torn posters, 83.5 x 60.6 in / Peinture à l'huile et fusain sur affiches arrachées, 212 x 154 cm



11

11. *Deux*, 2022. Oil painting and chalk on torn posters, 38.2 x 29.1 in / Peinture à l'huile et craie sur affiches arrachées, 97 x 74 cm
12. *Summering*, 2023. Oil painting, charcoal and chalk on torn posters, 53.5 x 44.1 in / Peinture à l'huile, fusain et craie sur affiches arrachées, 136 x 112 cm



12



13



14

13. *Idylle (double vue)* – 23.2.22, 2022. Oil painting and chalk on torn posters, 42.5 x 59.8 in / Peinture à l'huile et craie sur affiches arrachées, 108 x 152 cm
Exhibited: Avignon, Collection Lambert, Musée d'Art Contemporain, *Jean Charles Blais, Idylles*, 2 July – 9 October 2022
14. *Bleu-vert*, 2023. Oil painting and chalk on torn posters, 24.8 x 19.7 in / Peinture à l'huile et craie sur affiches arrachées, 63 x 50 cm



15

15. *Springsong*, 2023. Oil painting and charcoal on torn posters, 66.9 x 59.1 in / Peinture à l'huile et fusain sur affiches arrachées, 170 x 150 cm



16



17

16. *Enrêve*, 2022. Oil painting and charcoal on torn posters, 47.2 x 45.7 in / Peinture à l'huile et fusain sur affiches arrachées, 120 x 116 cm

17. *Ensemble (noir)*, 2023. Charcoal and oil painting on torn posters, 31.8 x 48 in / Fusain et peinture à l'huile sur affiches arrachées, 81 x 122 cm



18

18. *Boisombre*, 2023. Oil painting, charcoal and chalk on torn posters, 63 x 49.2 in / Peinture à l'huile, fusain et craie sur affiches arrachées, 160 x 125 cm



19

19. *Ici/Là*, 2023. Oil painting and charcoal on torn posters, 68.9 x 46.4 in / Peinture à l'huile et fusain sur affiches arrachées, 175 x 118 cm



20

20. *Doublespring*, 2022. Oil painting and pencil on torn posters, 63 x 44.1 in / Peinture à l'huile et crayon sur affiches arrachées, 160 x 112 cm



21



22

21. *Bleu(ciel)*, 2023. Oil painting, charcoal and chalk on torn posters, 45.3 x 66.9 in / Peinture à l'huile, fusain et craie sur affiches arrachées, 115 x 170 cm
22. *Encore*, 2023. Oil painting, charcoal and chalk on torn posters, 33.9 x 25.6 in / Peinture à l'huile, fusain et craie sur affiches arrachées, 86 x 65 cm



23



24

23. *Gogogo*, 2023. Oil painting and pencil on torn posters, 33.5 x 22.4 in / Peinture à l'huile et crayon sur affiches arrachées, 85 x 57 cm
24. *Danslesbois*, 2022. Oil painting, charcoal and gouache on torn posters, 63 x 45.7 in / Peinture à l'huile, fusain et gouache sur affiches arrachées, 160 x 116 cm



25



26

25. *Bleu* (21.3.23), 2023. Oil painting, charcoal and gouache on torn posters, 48.8 x 37 in / Peinture à l'huile, fusain et gouache sur affiches arrachées, 124 x 94 cm
26. *Oui*, 2022. Oil painting on torn posters, 44.1 x 31.5 in / Peinture à l'huile sur affiches arrachées, 112 x 80 cm



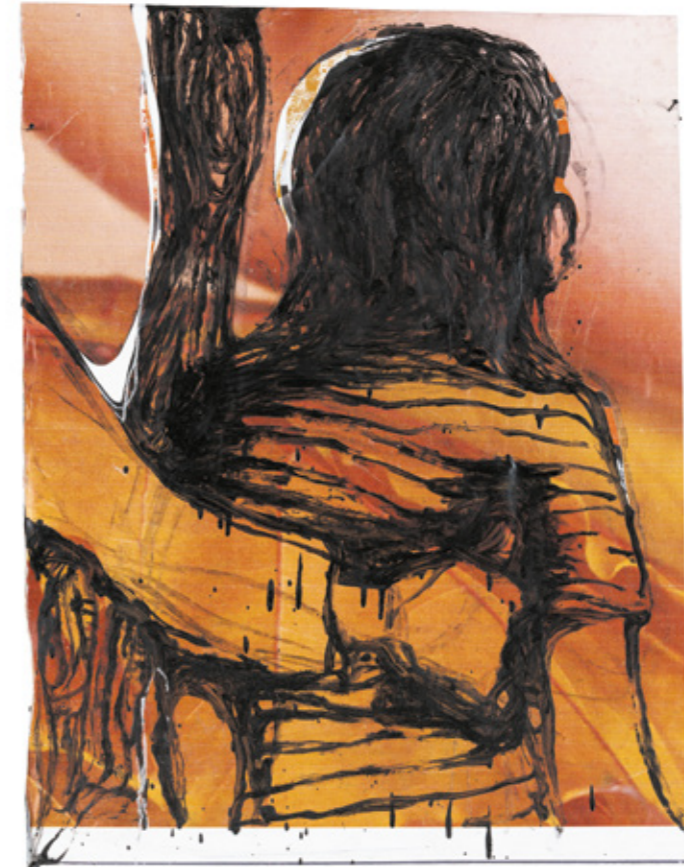
27

27. *In&Out*, 2023. Pencil and oil painting on torn posters, 17.7 x 22.8 in / Crayon et peinture à l'huile sur affiches arrachées, 45 x 58 cm



28

28. *Danslesbois(deux)*, 2022. Oil painting, charcoal and gouache on torn posters, 70.1 x 53.1 in / Peinture à l'huile, fusain et gouache sur affiches arrachées, 178 x 135 cm



29

29. *Wooden*, 2023. Oil painting on torn posters, 29.1 x 22.8 in / Peinture à l'huile sur affiches arrachées, 74 x 58 cm



30



31

30. *Sombrété*, 2023. Oil painting, charcoal and chalk on torn posters, 48.4 x 50.4 in / Peinture à l'huile, fusain et craie sur affiches arrachées, 123 x 128 cm
31. *Hap!*, 2023. Charcoal and oil painting on torn posters, 32.3 x 43.3 in / Fusain et peinture à l'huile sur affiches arrachées, 82 x 110 cm



32

32. *Ensemble*, 2022. Oil painting, charcoal and gouache on torn posters, 59.1 x 48 in / Peinture à l'huile, fusain et gouache sur affiches arrachées, 150 x 122 cm



33



34

33. *Sombre*, 2022. Oil painting and charcoal on torn posters, 63 x 51.2 in / Peinture à l'huile et fusain sur affiches arrachées, 160 x 130 cm
34. *Singasong*, 2022. Oil painting, charcoal and chalk on torn posters, 31.5 x 44.1 in / Peinture à l'huile, fusain et craie sur affiches arrachées, 80 x 112 cm

BIOGRAPHY

Jean Charles Blais was born in Nantes in 1956. He studied at the École des Beaux-Arts in Rennes from 1974 to 1979. His first pieces made in the early 1980s were painted on recycled materials, particularly torn up posters. His debut solo exhibition at the CAPC in Bordeaux in 1982 was followed by numerous shows in galleries: Yvon Lambert in Paris, Leo Castelli in New York, Buchmann in Basel, Catherine Issert in Saint-Paul-de-Vence and Satani in Tokyo. In 1987, the Centre Pompidou launched a solo exhibition dedicated to the artist's work.

In 1990, Jean Charles Blais designed the Assemblée Nationale metro station in Paris; he worked on a monumental frieze made up of posters that were printed and renewed periodically until 2014. Through this specific piece, the artist started experimenting practices that went beyond the use of the painted picture as a favoured object.

In 1994, he presented a set of pieces that he had cut in fabric and then suspended – those could be described as half-figures, half-shadows – at the Chapelle de la Salpêtrière in Paris, as part of the Festival d'Automne. In 1998, the Bawag Foundation in Vienna exhibited a series of fabric works entitled "sur mesure" which the artist had asked a sewing studio to create. During this period, he also participated in the creation of the Art-Netart Studio and began to design works using digital technologies. In 2002, several institutions screened his "graphic films": Modernism in San Francisco, Catherine Issert in Saint-Paul-de-Vence, the Lambert collection in Avignon; the latter were also made available on DVDs and sold in stores such as Fnac, Virgin, or And-A Store in Japan. A set of these digital works was presented under the title "Die digitale Linie" at the Pinacothèque Moderne in Munich in 2013.

At the request of the Grand Théâtre/Opéra de Genève, Jean Charles Blais also created a series of graphic projects for the posters of the 2008/2009 season. These images would be the starting point of a prolific set of large gouaches on paper, which reunited photographic sources, collages and paper cuts. The invention of these pinned assemblages reintroduced the use of the painted figure in the artist's work. In the spring of 2013, the Picasso Museum in Antibes devoted an important exhibition to Jean Charles Blais, confronting his recent paintings with a selection of works dating back to the early 1980s and after.

From then on, he once again deemed painting on torn up posters, an essential practice to generate new forms in his work.

Né en 1956 à Nantes, Jean Charles Blais étudie à l'École des Beaux-Arts de Rennes de 1974 à 1979. Ses premiers tableaux, au début des années 1980, sont peints sur des matériaux de récupération et tout particulièrement sur des affiches arrachées. Sa première exposition personnelle au CAPC de Bordeaux, en 1982, sera suivie de nombreuses présentations dans les galeries : Yvon Lambert à Paris, Leo Castelli à New York, Buchmann à Bâle, Catherine Issert à Saint-Paul de Vence et Satani à Tokyo. En 1987, une exposition personnelle lui est consacrée au Centre Pompidou à Paris.

En 1990, il signe l'aménagement de la station de métro Assemblée Nationale à Paris, frise monumentale constituée d'affiches imprimées et renouvelées périodiquement, jusqu'en 2014. Cette réalisation inaugure dans son travail l'expérimentation de pratiques qui excèdent l'usage du tableau peint comme objet privilégié.

En 1994, il présente à la Chapelle de la Salpêtrière à Paris, dans le cadre du Festival d'Automne, un ensemble de pièces découpées dans du tissu et suspendues, mi-figures, mi-ombres. En 1998, la Bawag Foundation à Vienne expose une série de travaux en tissu intitulés "sur mesure" qu'il fait fabriquer par un studio de couture. Dans cette période, il collabore aussi à la création du studio Art-Netart et commence à concevoir des œuvres utilisant les technologies numériques. En 2002, des projections de ses "films graphiques" sont présentées par Modernism à San Francisco, Catherine Issert à Saint Paul, la collection Lambert à Avignon, mais aussi sous la forme de DVD dans des lieux de diffusion tel que la Fnac, Virgin, ou And-A Store au Japon. Un ensemble de ces œuvres numériques a été présenté sous le titre "Die digitale Linie" à la Pinacothèque Moderne de Munich en 2013.

À la demande du Grand Théâtre/Opéra de Genève, il réalise aussi une suite de projets graphiques pour les affiches des représentations de la saison 2008/2009. Ces images seront le creuset d'un ensemble prolifique de grandes gouaches sur papier, qui croisent sources photographiques, collages et papiers découpés. L'invention de ces assemblages épinglés réintroduit l'usage de la figure peinte dans son travail. Au printemps 2013, le Musée Picasso à Antibes lui consacre une importante exposition qui confronte ses peintures récentes à un choix d'œuvres depuis le début des années 1980.

Désormais, peindre sur des affiches arrachées s'impose à nouveau comme une pratique essentielle pour susciter des formes inédites dans son travail.



PERSONAL EXHIBITIONS

2023

Florian Sundheimer Kunsthandel, *Jean Charles Blais, Wanderschaft*, Munich, Germany

2022

Collection Lambert, Musée d'Art Contemporain, *Jean Charles Blais, Idylles*, Avignon, France

2021

Maison des Arts, *Jean Charles Blais, Bages*, France

Yvon Lambert, *Jean Charles Blais « Summer Camp »*, Paris, France

Florian Sundheimer Kunsthandel, *Jean Charles Blais, Arbeiten auf und mit Papier aus vier Jahrzehnten*, Munich, Germany

2020

Galerie Zidoun & Bossuyt, *Jean Charles Blais, Leiko Ikemura*, Luxembourg

Galerie Catherine Issert, *Jean Charles Blais, Voilà*, Saint-Paul-de-Vence, France

2019

Buchmann Galerie, *Jean Charles Blais, Neue Arbeiten*, Berlin, Germany

2017

HdM gallery, *Jean Charles Blais X Wang Keping, Silhouettes*, Beijing, China

2016

Buchmann Galerie, *Superposition*, Berlin, Germany

Galerie Catherine Issert, *Jean Charles Blais, Double*, Saint-Paul-de-Vence, France

Mario Mauroner Contemporary Art, *Gleichzeitig*, Vienna, Austria

MAM Contemporary, *Jean Charles Blais, Simultaneous*, Salzburg, Austria

Kenji Taki Gallery, *Jean Charles Blais, Inalandscape*, Tokyo, Japan

2014

Un cabinet d'amateur, *Sechs songs d'amour, A Book*, Sofia, Bulgaria

Jean Nouvel Design, *Sechs songs d'amour, Un livre*, Paris, France

2013

Musée Picasso, Château Grimaldi, *Jean Charles Blais 17.3, 9.6.13*, Antibes, France

Florian Sundheimer Kunsthandel, *Jean Charles Blais, Découpé, assemblé, épinglé*, Munich, Germany

Pinakothek der Moderne, *Schaustelle, Die digitale Linie (mit Christoph Brech)*, Munich, Germany

2011

Galerie Am Stadtmuseum, *Jean Charles Blais, Neue Arbeiten*, Düsseldorf, Germany

2010

100 Eleventh Avenue, a collaboration with Jean Nouvel, New York, United States

Florian Sundheimer Kunsthandel, *Jean Charles Blais, Neue Arbeiten*, Munich, Germany

Galerie Catherine Issert, *Jean Charles Blais*, Saint-Paul-de-Vence, France

2008

Grand Théâtre, Opéra de Genève, *douze dessins pour le programme du Grand Théâtre*, Geneva, Switzerland

2007

Florian Sundheimer Kunsthandel, *Jean Charles Blais, Arbeiten auf Papier*, Munich, Germany

2005

Kenji Taki Gallery, *Empty Words*, Tokyo, Japan

2004

Musée Réattu, *Miracle*, Arles, France

Galerie Catherine Issert, *Jean Charles Blais*, Saint-Paul-de-Vence, France

Station de métro Assemblée Nationale, *La chambre double*, Paris, France

2003

And-A Store, *Double vue*, Tokyo, Japan

Kenji Taki Gallery, *Double vue*, Tokyo, Japan

Kenji Taki Gallery, *Double vue*, Nagoya, Japan

Florian Sundheimer Kunsthandel, *Jean Charles Blais, Arbeiten aus den 80er und 90er Jahren*, Munich, Germany

2002

Espace des arts, *Double vue*, Chalon-sur-Saône, France

Magasin FNAC / Les Halles, *Double vue*, Paris, France

Galerie Yvon Lambert, studio, *Double vue*, Paris, France

Rez d'Art Contemporain / Médiathèque, *Projection*, Meyzieu, France

2001

Galerie Buchmann, *Face*, Cologne, Germany

2000

Galerie Sandmann Haak, *Jean Charles Blais*, Hanover, Germany

Kenji Taki Gallery, *Jean Charles Blais*, Tokyo, Japan

Kenji Taki Gallery, *Jean Charles Blais*, Nagoya, Japan

Modernism, *Getting Bigger*, San Francisco, United States

Franck Bordas édition, *Panoply*, Paris & Galerie de l'école des Beaux-Arts, Châtellerauld, France

1999

Galerie Ernst Hilger, *Jean Charles Blais, Zeichnung*, Vienna, Austria

Musée Ziem, *D'ici, Là, Jean Charles Blais, un projet pour Martigues*, Martigues, France

1998

Galerie Yvon Lambert, *Jean Charles Blais, Sur mesure*, Paris, France

The Bawag Foundation, *Jean Charles Blais*, Vienna, Austria

Galerie Erna Hécey, *Patrons & sur mesure*, Luxembourg

Galerie Farber & Jurka, *Jean Charles Blais, New Works*, Amsterdam, The Netherlands

Galerie Catherine Issert, *Sur mesure*, Saint-Paul-de-Vence, France

1997

Galerie Forsblom, *Jean Charles Blais*, Helsinki, Finland

Galerie Academia, *Jean Charles Blais*, Salzburg, Austria

Galerie Joao Gracia, *Pintura*, Lisbon, Portugal

Jean Charles Blais

1996

Galerie Kyoko Chirathivat, *Jean Charles Blais, Recent Works*, Bangkok, Thailand

Galerie de Luxembourg, *Encore*, Luxembourg

Won Gallery, *Jean Charles Blais*, Seoul, South Korea

Nabis Gallery, *Prints & Reliefs*, Seoul, South Korea

Galerie Meyer Ellinger, *Plakat - Abrisse*, Frankfurt, Germany

Tony Shafrazi Gallery, Project room, *Jean Charles Blais, Prints*, New York, United States

Museum of Modern Art, *The Telephone Booths* (outdoor project), New York, United States

Modernism, *Jean Charles Blais, Paintings on Paper*, San Francisco, United States

Jean Charles Blais

1995

Galerie Buchmann, *My Tailor Is Rich*, Basel, Switzerland

Galerie Buchmann, *What?*, Cologne, Germany

Galerie Yvon Lambert, *Déjà vu*, Paris, France

Jean Charles Blais

1994

Palais Lange Voorhout, Haag Geemente Museum, *Jean Charles Blais, L’Affiche*, The Hague, The Netherlands

Galerie Barbara Farber, *Jean Charles Blais*, Amsterdam, The Netherlands

Chapelle Saint, Louis de la Salpetrière, *Jean Charles Blais, le Festival d’Automne à Paris*, Paris, France

Galerie Sandmann & Haak, *Blais*, Hanover, Germany

Tony Shafrazi Gallery, *Jean Charles Blais*, New York, United States

Jean Charles Blais

1993

Espace Fondation Orcofi, *Jean Charles Blais, une scénographie pour le marteau sans Maître en collaboration avec Richard Alston et Régine Chopinot*, Paris, France

Galerie Barbara Farber, *Jean Charles Blais*, Amsterdam, The Netherlands

Annandale Gallery, *Drawings and Prints*, Sydney, Australia

Galerie Catherine Issert, *Jean Charles Blais, Sculptures, céramiques et dessins*, Saint-Paul-de-Vence, France

Galerie Jaspers, *Graphics und Linolschintt*, Munich, Germany

Jean Charles Blais

1992

Galerie Yvon Lambert, *Jean Charles Blais*, Paris, France

Wako Works of Art, *Jean Charles Blais*, Tokyo, Japan

Fond régional d’Art Contemporain de Picardie, *Suites*, Amiens, France

Essex University Gallery, Colchester, United Kingdom

Dortmunder Kunstverein, Dortmund, Germany

Galerie Buchmann, *Jean Charles Blais*, Basel, Switzerland

Jean Charles Blais

1991

Galerie Barbara Farber, *Jean Charles Blais*, Amsterdam, The Netherlands

Satani Gallery, *Jean Charles Blais*, Tokyo, Japan

Staatgalerie Moderner Kunst, *Jean Charles Blais*, Munich, Germany

Galerie Catherine Issert, *12*, Saint-Paul-de-Vence, France

Grob Gallery, London, United Kingdom

John Cavaliero Fine Arts, *Prints & Reliefs*, New York, United States

1990

PS gallery, *Jean Charles Blais*, Tokyo, Japan

Institut culturel Français, *Incisioni*, Naples, Italy

Galerie Buchmann, *Moreno*, Basel, Switzerland

Porin Taidemuseo, *Jean Charles Blais*, Pori, Finland & Eesti Riiklik

Kunstmuseum Tallinn, Estland & Nordjyllands Kunstmuseum

Jean Charles Blais

Metro station *Assemblée nationale*, Paris, France

Jean Charles Blais

1989

Museum Moderner Kunst, *Jean Charles Blais, Druckgraphik*, Vienna, Austria

Kunstverein, Villa Franck, *Tilimbom*, Ludwigsburg, Germany

Galerie Olsson, *Jean Charles Blais*, Stockholm, Sweden

Galerie Yvon Lambert, *Le coup de Tanger*, Paris, France

Galerie Buchmann, *Jean Charles Blais*, Basel, Switzerland

Jean Charles Blais

1988

Galerie Barbara Farber, *Jean Charles Blais*, Amsterdam, The Netherlands

Musée des Beaux-Arts, *Jean Charles Blais, Dessins-Zeichnung*, Nîmes, France

Musée des Beaux-Arts, Mulhouse, France

Galerie Buchmann, *Jean Charles Blais*, Basel, Switzerland

Satani Gallery, *Jean Charles Blais*, Tokyo, Japan

Galerie Yvon Lambert, *88*, Paris, France

Galerie Harald Behm, *Jean Charles Blais*, Hamburg, Germany

Jean Charles Blais

1987

Galerie Buchmann, *Jean Charles Blais*, Basel, Switzerland

Musée National d’Art Moderne, Centre Georges Pompidou, *Jean Charles Blais, Œuvres 1985-87*, Paris, France

Leo Castelli Gallery, *Jean Charles Blais*, New York, United States

Galerie Catherine Issert, Saint-Paul-de-Vence, France

Stadtgalerie Saarbrücken, *Jean Charles Blais, Zeichnung-dessins*, Sarrebruck & Kunstverein, Heidelberg, Germany

Jean Charles Blais

1986

Galerie Harald Behm, *Jean Charles Blais*, Hamburg, Germany

Kestner-Gesellschaft, *Jean Charles Blais*, Hanover, Germany

Musée d’Art Contemporain, *Jean Charles Blais*, Montreal, Canada

Galerie Ugo Ferranti, *Jean Charles Blais*, Rome, Italy

Musée d’art Moderne, *Jean Charles Blais, Estampes*, Toulouse, France

Galerie Yvon Lambert, *Jean Charles Blais*, Paris, France

Jean Charles Blais

1985

Kunsthalle Basel, *Jean Charles Blais*, Basel, Switzerland

Galerie Yvon Lambert, *Jean Charles Blais*, Paris, France

Galerie Barbara Farber, *Jean Charles Blais*, Amsterdam, The Netherlands

Kunstverein für die Rheinlande und Westfalen, *Jean Charles Blais, Arbeiten 1985*, Düsseldorf, Germany

Jean Charles Blais

1984

Galerie Buchmann, *Jean Charles Blais*, Basel, Switzerland

Leo Castelli Gallery, *Jean Charles Blais, Paintings*, New York, United States

Castelli Graphics, *Jean Charles Blais, Works on Paper*, New York,

United States

Jean Charles Blais

Halle Sud, *Jean Charles Blais, Peintures*, Geneva, Switzerland

Musée d’Art et d’Histoire, *Jean Charles Blais, Dessins*, Fribourg, Switzerland

CAPC Musée, *Jean Charles Blais, tout l’atelier de mars à octobre 1984*, Bordeaux, France

Jean Charles Blais

1983

Galerie Buchmann, *Reviens!*, St Gallen, Switzerland

Galerie Catherine Issert, *Jean Charles Blais*, Saint-Paul-de-Vence, France

Stellt Aus Bei Max Marek, *Jean Charles Blais, Zeichnungen*, Hambourg, Germany

Galerie Ugo Ferranti, *Jean Charles Blais, dessins*, Rome, Italy

Jean Charles Blais

1982

CAPC, *Jean Charles Blais*, Bordeaux, France

Galerie Yvon Lambert, *Blais*, Paris, France

Galerie Baronian Lambert, *Blais*, Ghent, Belgium

Galerie Ugo Ferranti, *Jean Charles Blais*, Rome, Italy

Jean Charles Blais

1981

Musée d’Art Moderne, *Jean Charles Blais, Dessins*, Saint-Paul-de-Vence, France

Musée des Beaux-Arts, *Jean Charles Blais, Dessins*, Lille, France

Jean Charles Blais

2023

Collection Lambert - Musée d'Art Contemporain, *Une histoire intime de l’art*, Avignon. France

Jean Charles Blais

2022

Zentrum für Gegenwartskunst im Glaspalast, *Die Nacktheit der Zeichnung - Arbeiten in Schwarz auf Weiß von Beckmann bis Warhol*, Kunstsammlungen & Museen, Augsburg, Germany

Galerie Catherine Issert, *Collection de dessin*, Saint-Paul-de-Vence, France

Jean Charles Blais

2021

Maison Guerlain, *When Material Becomes Art*, Maison Guerlain Paris 8^e, Paris, France

Musée d’Art Moderne et d’Art Contemporain, *Histoire.s de l’œil*, Nice, France

Galerie Catherine Issert, *Figure*, Saint-Paul-de-Vence, France

Collection Lambert, Musée d’Art Contemporain, *1988, Œuvres de la Collection Lambert*, Avignon, France

Jean Charles Blais

2020

CAPC Musée d’Art Contemporain, *Le Tour du jour en quatre-vingts mondes*, Bordeaux, France

Galerie Catherine Issert, *La possibilité d’une collection*, Saint-Paul-de-Vence, France

Musée Matisse, *Les murs reculent*, Nice, France

Collection Lambert - Musée d'Art Contemporain, *Avoir 20 ans !*, *Through the Eyes of Yvon Lambert 20 Years Later...*, Avignon, France

Centre d’Art Contemporain, *Le chat noir de toutes les couleurs*, *Jean Charles Blais, Christian Boltanski, Donovan, Keith Fleischer*, Châtellerault, France

Musée Calvet, *L’Artiste en Majesté*, Avignon, France

Musée des Beaux-Arts, *Étonnants donateurs*, Rennes, France

2019

Kunstmuseum Basel, *Schau, Ich Bin Blind, Schau - Hohepunkte Der Sammlung Hans Und Monika Furer*, Basel, Switzerland

Musée Jenisch, *Vernissage Friends, etc, La Collection Pierre Keller*, Vevey, Switzerland

Musée de l’abbaye Sainte-Croix, *Aux sources des années 80 – Eighties & Echoes*, Les Sables d’Olonne, France

Sara Hildénin Tademuseo, *Out of Office*, Tampere, Finland

Musée des Beaux-Arts, *XXL- Estampes monumentales*, Caen, France

Musée Picasso, Château Grimaldi, Collections modernes et contemporaines, *Chemins de Traverse*, Antibes, France

Fondation Christian et Yvonne Zervos, *Une affaire de passion – La Collection Nina & Jean-Claude Mosconi*, Vézelay, France

Florian Sundheimer Kunsthandel, *Highlights*, Munich, Germany

FRAC de Bretagne, *Sans réserve, plongée dans une collection d’art contemporain*, Rennes, France

Ludwig Museum im Deutscherrenhaus, *The Known and the Unknown*, Koblenz, Germany

Galerie Catherine Issert, collaboration avec CLAIR by Kahn, *Déclics analogiques*, Saint-Paul-de-Vence, France

Jean Charles Blais

2018

Musée des Beaux-Arts, *Construire une collection - Art contemporain 2013-2018*, Rennes, France

Mario Mauroner Contemporary Art, *Black Mirror*, Salzburg, Austria

Mario Mauroner Contemporary Art, Vienna, Austria

FRAC PACA, *Histoire de la collection - chefs d’œuvres et documents 1983-1999*, Marseille, France

Arkansas Arts Center, Little Rock, *Independent Vision - Modern and Contemporary Art from the Martin Muller Collection*, Arkansas, United States

FRAC Bretagne, *Les Ambassadeurs – portrait et identité*, Rennes, France

BNF site François Mitterrand, Cabinet des Estampes, *Épreuves d’imprimeur- les estampes de l’atelier Franck Bordas*, Paris, France

Jean Charles Blais

2017

Kunstmuseum Kloster Unser Lieben Frauen, *SEHT, da ist DER MENSCH / BEHOLD the MAN*, Magdeburg, Germany

Item éditions, *Propositions inédites*, Paris, France

CaixaForum, *Arte y cine- Cinema and Art. 120 años de intercambios*, Madrid, Spain

Collection Lambert, *La Figuration Libre dans la Collection Lambert*, Avignon, France

Drawing Now, *À fleur de peau*, Paris, France

Kenji Taki Gallery, *Jean Charles Blais, Sakuji Yoshimoto, Yumiko Okui, Leiko Ikemura, Wolfgang Laib - Works on Paper*, Nagoya, Japan

La Panacée, *Dessin – Destin - Collection Jean-Charles de Castelbajac*, Montpellier. France

Centre Dominique - Vivant Denon, *Point de lendemain, en hommage à Bob Calle*, Le Louvre, Paris, France

HdM Gallery, *Art Shenzhen - Barthélémy Toguo, Jean Charles Blais, Chen Han, Lu Chao, Wang Yi, Wang Keping*, Shenzhen, China

2016

Yokohama Museum of Art, *Takashi Murakami’s Superflat Collection - From Shōhaku and Rosanjin to Anselm Kiefer*, Yokohama, Japan

HilgerBROTKunsthalle, *The Hilger Collection. Part 2: Painted Surfaces*, Vienna, Austria

Galerie Catherine Issert, *La possibilité d’une collection*, Saint-Paul-de-Vence, France

Musée de Vence – Fondation Emile Hugues, *De Warhol à Basquiat, les chefs d’œuvre de la Collection Lambert*, Vence, France

The Orlando Museum of Art, *Highlights from the James Cottrell and Joseph Lovett Collection*, Orlando, United States

Carré d’Art, Musée d’Art Contemporain, *La Collection - Hommage à Bob Calle*, Nîmes, France

Mario Mauroner Contemporary Art, *Decoding Scripture & Picture*, Salzburg, Austria

FRAC d’Auvergne, *Retour au meilleur des mondes*, Clermont-Ferrand, France

Fundación La Caixa, *Arte y cine. 120 años de intercambios - Cinema and Art. 120 Years of Exchanges*, Barcelona, Spain

Musée des Beaux-Arts et d’Art Contemporain, *Revoir Réattu*, Arles, France

Buchmann Galerie, *Zeichnung- drawings*, Berlin, Germany

2015

2015

La Cinémathèque Française / Musée du Cinéma, *Antonioni aux origines du pop*, Paris, France

Galerie 5 & Arthothèque, *Video-Project*, Angers, France

Schaulager - Emanuel Hoffmann Foundation, *Future Present - Contemporary Art From Classic Modernism to the Present Day*, Munchenstein, Basel, Switzerland

Musée Picasso - Château Grimaldi, *Chemins de traverse*, Antibes, France

Musée d’art Hyacinthe Rigaud & Centre d’art Walter Benjamin, *Narcisse, une histoire de l’autoportrait*, Perpignan, France

Musée Paul Valery, *Figuration Libre, historique d’une aventure*, Sète, France

Fondation Salomon pour l’Art Contemporain, *Collection Piguet - une passion pour l’art*, Annecy, France

CAPC Musée d’Art Contemporain, *Hors texte, Collection-bibliothèque*, Bordeaux, France

2014

2014

Musée d’Art Moderne et d’Art Contemporain, *Autour du legs Berggreen*, Nice, France

FRAC Picardie, *Des mondes dessinés, Face à Face*, Amiens, France

Museu Coleção Berardo, *Coleção Berardo (1960-2010)*, Lisbon, Portugal

CAPC Musée d’Art Contemporain, *Procession, une histoire dans l’exposition*, Bordeaux, France

Musée de Marseille – Centre de la Vieille Charité, *Visages, Picasso, Magritte, Warhol*, Marseille, France

Kenji Taki Gallery, *Selected Works: Jean Charles Blais, Alfredo Jaar, Wolfgang Laib, Dock-Yong Kim*, Tokyo, Japan

Centre de la gravure et de l’image imprimée, *De la pierre à l’écran*, La Louvière, Belgium

Fondation Maeght, *This Is Not A Museum - Quand les arts visuels dialoguent avec la danse, la poésie, la musique*, Saint-Paul-de-Vence, France

Bahnwärterhaus - Villa Merkel, *Obsessionen und surreale Welten, Arbeiten aus der Graphischen Sammlung*, Esslingen, Germany

2013

2013

Pinakothek der Moderne, *Schaustelle*, Munich, Germany

Analogues, *L’île à ramification – Books & Works*, Arles, France

Un cabinet d’amateur, *Usual Suspects*, Sofia, Bulgaria

Mario Mauroner Contemporary Art, *Flowers and Beauty*, Salzburg, Austria

MNAM - Centre Georges Pompidou, Cabinet d’art graphique, *Donation Florence et Daniel Guerlain, dessins contemporains*, Paris, France

2012

2012

Maison Particulière, *Struggle(s)*, Brussels, Belgium

Collection Lambert, *Mirages d’orient, grenades et figues de barbarie*, Avignon, France

2011

2011

Museu Coleção Berardo, *Observadores, Revelações, Trânsitos e Distâncias*, Lisbon, Portugal

Galerie Yvon Lambert, *L’insoutenable légèreté de l’être*, Paris, France

Museum für Kunst und Gewerbe, *Phantasie an die Macht, Politik im Künstlerplakat*, Hamburg / Galerie Stihl – Waiblingen, Germany

Maison Populaire, *Vidéo Salon - une œuvre à soi*, Montreuil, France

Centre de la gravure et de l’image imprimée, *CHEMIN FAISANT … à travers les collections du Centre de la Gravure et de l’Image imprimée*, La Louvière, Belgium / Musée jurassien des Arts, Moutier, Switzerland

Musée d’Art moderne et d’Art Contemporain, *La couleur en avant*, Nice, France

Centre Georges Pompidou, MNAM - Cabinet d’art graphique, *De Antonin Artaud à Tatiana Trouvé, Nouvelles acquisitions*, Paris, France

2010

2010

CAPC Musée d’Art Contemporain, *CAPC, ou la vie saisie par l’art*, Bordeaux, France

Collection Lambert – Musée d’Art Contemporain, *Je crois aux miracles*, Avignon, France

2009

2009

Musée d’Art Moderne de la ville de Paris, *Dans l’œil du critique, Bernard Lamarche Vadel et les artistes*, Paris, France

CAPC Musée d’Art Contemporain, *Où sont passées les fées ?*, Bordeaux, France

Musée des Beaux-Arts, *Beauté Monstre*, Nancy, France

2008

2008

Villa Médicis, *Le Grand Tour*, Rome, Italy

Cultural Services of the French Embassy, *Collection Florence et Daniel Gerlain, Contemporary Drawings*, New York, United States

Collection Lambert, *Retour de Rome/ After Roma*, Avignon, France

2007

2007

Clay Center – Avampato Discovery Museum, *James Cottrell and Joseph Lovett Collection*, Charleston, United States

2006

2006

Fondation Maeght, *Le noir est une couleur*, Saint-Paul-de-Vence, France

The Museum of Modern Art, *Eye on Europe: Prints, Books & Multiples, 1960 to Now*, New York, United States

Nouveau Musée National Monaco, *Acte 2 : Lumière, Transparence, Opacité du XVIIIe à nos jours*, Monaco

2005

2005

Institut d’Art Contemporain, *Un peu d’histoire et de peinture*, Villeurbanne, France / FRAC Rhône-Alpes, Lyon, France

2004

2004

Résidence de l’ambassade de France, *Art français contemporain*, Tokyo, Japan

Institut Français, *Loop*, Barcelona, Spain

Modernism, *25 years*, San Francisco, United States

Espace de l’Art Concret, *Le monde est rond !*, Mouans-Sartoux, France

2003

2004

Collection Lambert, *A fripon fripon et demi*, Avignon, France

Florian Sundheimer Kunsthandel, *Drucksache*, Munich, Germany

Musée du Luxembourg, *Moi ! Autoportraits du XX^e siècle*, Paris, France

Musée d’Art Moderne et d’Art Contemporain, *Intra-Muros*, Nice, France

Museum of Art, *Co-conspirators Artist and Collector*, Orlando, United States / University gallery, Newplace / Chelsea Art Museum, New York, United States

Dortmunder Kunstverein, *20 Jahre*, Dortmund, Germany

2002

2003

FRAC de Picardie, *Le fait accompli*, Amiens, France

Villa Médicis, *Incontri*, Rome, Italy

Musée des Beaux-Arts, *La Fin des histoires*, Chambéry, France

Galerie Buchmann, *Trickfilm*, Cologne, Germany

Lentos Kunstmuseum, *Meisterwerke der grafik*, Linz, Austria

2001

2002

Musée Jenisch, *Uniques*, Vevey, Switzerland

Museo del Territorio, *Premio Biella per l’incisione 2002*, Biella, Italy

M.A.K, *Un jeu d’enfants*, Vienna, Austria

Intérieur Laigle, *Galerie(s)*, Lille / Galerie Catherine Issert, Saint-Paul-de-Vence, France

2001

2001

Barbara Farber Gallery, *Flash-back*, Amsterdam, The Netherlands

CAPC Musée d’Art Contemporain, *Collection*, Bordeaux, France

Centre Wallonie- Bruxelles, *Corps à Corps*, Paris, France / Centre de la Gravure et de l’Image imprimée, La Louvière, Belgium

2000

2000

Collection Lambert, *Rendez-vous*, Avignon, France

Museum Am Ostwall, *Zeitgenossische zeichnungen*, Dortmund, Germany / Kunstverein Freiburg im Marienbad, Germany / Kunsthalle Erfur, Germany

Musée de l’objet, *Un jeu d’enfants*, Blois, France

Musée de la Faience, *De la couleur et du feu*, Marseille, France

1999

1999

National Museum of Modern Art, *Visions of the Body*, Kyoto, Japan / Museum of Contemporary Art, Tokyo, Japan

Landesmuseum Joanneum, *Les Couleurs Noires*, Graz, Austria

Bibliothèque Nationale de France, Cabinet des Estampes, *Face à Face*, Paris, France

Mass Moca, *Billboard Art on the Road, a Survey*, North Adams, Massachusetts, United States

Museum fur Moderne kunst, *Save The Day!*, Frankfurt/Main, Germany

Lentos Kunstmuseum - Neue Galerie der stadt, *Lineamente International - Von der Linie zur Zeichnung*, Linz, Austria

1998

1998

Henry Art Gallery, *Thinking Print Books to Billboards, 1980–95*, Seattle, United States

Yokohama Museum of Art, *œuvres sur papier et photographies – la Collection Yvon Lambert*, Yokohama, Japan

Espace Electra, *Jeux de genres*, Paris, France

Groninger Museum, *What remains*, Groningen, The Netherlands

Musée des Arts, *7th International Cairo Biennale*, Cairo, Egypt

Villa Arson - Centre national d’Art Contemporain, *Tableaux d’une histoire*, Nice, France

1997

1997

Espace Electra, *Dialogues de l’Ombre*, Paris, France

MNAM, Centre Georges Pompidou, *Made in France : 1947-1997*, Paris, France

Center for Contemporary Art, *Thinking Print -Books to Billboards, 1980–95*, Cleveland, United States

Galerie de France, *Antonin Artaud, Tête à tête*, Paris, France

Galerie Erna Hécey, *A Vendre*, Luxembourg

Bibliotheca Luis Angel Arango, Casa de Exposiciones, *Entorno a la Figura: Cuatro décadas de pintura francesa*, Bogotá, Colombia / Museo Tamayo, Mexico City, Mexico

Musée Matisse, *Artists and Books*, Nice, France

1996

1996

Museum Boymans van Beuningen, *1946 Bouwfonds-1996*, Rotterdam, The Netherlands

Regional Art Gallery, *New Prints: Eight Contemporary Artists*, Bathurst, Australia

Galerie Peter Bäumlér, *America meets Europe*, Regensburg, Germany

Musée du Luxembourg, *Monument et Modernité*, Paris, France

The Museum of Modern Art, *Thinking Print - Books to Billboards, 1980–95*, New York, United States

De Paviljoens, *Rik Gadella-Picaron Editions*, Almere, The Netherlands

Brooke Alexander gallery, *Artists Books*, New York, United States

1995

1995

Galerie du Luxembourg, *Confluences*, Luxembourg

CAPC Musée d’Art Contemporain, *45° Nord et Longitude 0*, Bordeaux, France

ARC, Musée d’art moderne de la ville, *Passions Privées*, Paris, France

Linden Corso, *Art Project*, Berlin, Germany

1994

1994

CAPC Musée d’Art Contemporain, *Même si c’est la nuit*, Bordeaux, France

Château de Villeneuve, *Pour les Chapelles de Vence*, Vence / Espace des Arts Chalon / Saône / CAPC Musée d’Art Contemporain, Bordeaux, France

Center for the Arts, *Paper Under Pressure*, Sun Valley, United States

1993

1993

Centro Cultural Conde Duque, *Coleccion Fundacion Arco*, Madrid, Spain

The Irish Museum of Modern Art, *Four Artists from France*, Dublin, Ireland / Institut Français de Londres, London, United Kingdom

Galerie-Theater der Stadt, *Confluences*, Remscheid, Germany

Galerie Barbara Farber, *Let’s Face It*, Amsterdam, The Netherlands

MNAM, Centre Georges Pompidou, Cabinet d’art graphique, *Noir Dessin*, Paris, France

1992

1992

Musée d’Art Moderne, *Yvon Lambert collection*, Villeneuve d’Ascq & Musée des Beaux-Arts de Tourcoing, France

Pavillon Français, *Exposition Universelle*, Seville, Spain

Tony Shafrazi Gallery, *A Passion for Art*, New York, United States
MNAM, Centre Georges Pompidou, *Manifeste*, Paris, France
Städtische Galerie, *Aufforderung zum Tanz*, Oberhausen, Germany

1991

Museum für Gegenwartskunst, *Emmanuel Hoffmann Stitung 1980-1990*, Basel, Switzerland
Stedelijk Museum, *Peter Stuyvesant Collection*, Amsterdam, The Netherlands
Musée d'Art Contemporain, *Les Années 80*, Nice, France
Halle Tony Garnier & Musée des Beaux-Arts, *L'Amour de l'Art - Biennale de l'art contemporain*, Lyon, France
Gare d'Austerlitz, *La bagarre d'Austerlitz*, Paris, France
Galerie Buchmann, *Auf papier, su carta*, Basel, Switzerland

1990

Palais des Beaux-Arts, *Collection Stéphane et Georges Uhoda*, Charleroi, Belgium
Galerie Catherine Issert, *Bernard Pagès, Jean Charles Blais*, Saint-Paul-de-Vence, France
Städtiche Museum, *Kunstregion Südf frankreich*, Mülheim / Stadtmuseum, Siegburg / Leopold-Hosch Museum, Düren, Germany / Viktor Hugo Halle. Luxembourg
ETH, *Peter Kneubühler Graphik-Sammlung*, Zürich, Switzerland

1989

Fondation Cartier, *Nos années 80*, Jouy en Josas, France
Kunsthalle Basel, *150 Jahre Basler Kunstverein*, Basel, Switzerland
Centre National des Arts Plastiques, *Estampes et Révolution 200 ans après*, Paris, France
National Gallery of Art, *The 1980's: Prints of the Collection of Joshua P Smith*, Washington, United States
Stedelijk Museum, *Drawings since 1960*, Amsterdam, The Netherlands

1988

University Art Museum, *Collaboration in Monotype*, Santa Barbara, United States / The Cleveland Museum of Art, Cleveland, United States
The Royal Hospital Kilmainharn, *Rosc 88- The Poetry of Vision*, Dublin, Ireland
Kunsthalle Nüremberg, *4 Internationale Triennal des Zeichnung*, Nüremberg, Germany
Centre de la Vieille Charité- Musée, *L'art moderne dans la collection du Musée Cantini*, Marseille, France
Museum für Gegenwartskunst, *Farbe Bekennen*, Basel, Switzerland
Stedelijk Museum, *De kunst collectie van het Bouwfonds*, Amsterdam, The Netherlands

1987

Museo Español de Arte Contemporáneo, *Neuf artistes français*, Valencia, Spain / Fondation Gulbenkian, Lisbon, Portugal
Centro cultural Arte Contemporáneo, *Leo Castelli y sus artistas*, Mexico City, Mexico
Sammlung Ludwig, *Kunst heute*, Aachen / Haus Metterich, Koblenz / Leopold-Hoesen Museum, Düren, Germany
Galerie Yvon Lambert, *L'art contre le sida*, Paris, France
Galerie Harald Behm, *Waswarwaswird*, Hamburg, Germany
Mayor Rowan Gallery, *Six Young French Artists from Yvon Lambert*, London, United Kingdom

1986

Círculo de Bellas Artes, *Pintar con papel*, Madrid, Spain
Le Nouveau Musée, *Collection souvenir*, Villeurbanne, France
Frankfurter Kunstverein, *Prospect 86*, Frankfurt, Germany
Stedelijk Museum, *Correspondentie Europa*, Amsterdam, The Netherlands
Arts Center, *French Painting of 80's*, Hong Kong / Musée national, Singapore
Le Magasin, *Uno Sguardo*, Grenoble, France / Academia dalle Belle Arti, Naples, Italy

1985

Castelli Graphics, *Colour Drawings*, New York, United States
Grand-Halle du Parc de la Villette, *Nouvelle Biennale de Paris*, Paris, France
The Seibu Museum of Art, *12 artistes dans l'espace*, Tokyo, Japan / Ohara Museum of Art, Kurachiki, Japan / Fondation Walter Hill, Seoul, Korea
Royal Scottish Academy, *Depuis Matisse la couleur*, Edinburgh, United Kingdom / Musée des Beaux- Arts, Nantes, France / Lousiana Museum, Humlebaek, Denmark
CAPC Musée d'Art Contemporain & Musée des Beaux-Arts, *Aimer les Musées*, Bordeaux, France
Galleries Nationales du Grand Palais, *Anciens et Nouveaux*, Paris, France
Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig, *Von Zeichnen- Aspekte des Zeichnung 1960-1985*, Vienna, Austria / Frankfurter Kunstverein, Frankfurt / Kasseler Kunstverein, Kassel, Germany

1984

Hôtel de Ville, *France : une nouvelle génération*, Paris, France
Fischer Art Gallery, *French Spirit Today*, Los Angeles, United States / Museum of Contemporary Art LaJolla, United States / Winnipeg Art Gallery, Winnipeg, Canada
Galleria d'Arte Moderna, *Individualités, Artisti francesi d'oggi*, Rome, Italy
Musée Cantonal des Beaux-Arts, *Rite Rock Rêve*, Lausanne, Switzerland / Heidelberg Kunstverein Allemagne/ Fondation Sonja Henie Oslo NV / Nordjyllands Kunstmuseum, Aalborg, Denmark
The Museum of Modem Art, *An International Survey of Recent Painting and Sculpture*, New York, United States

ICC, *Biennale van de Kritieken*, Anvers, The Netherlands

Biennale di Venezia, *Aperto 84*, Venice, Italy

Robert Fraser Gallery, *Paris-New York*, London, United Kingdom

Galerie nächst St. Stephan, *Images de la France*, Vienna, Austria

1983

ART Basel, *Perspective 83. 14'83*, Basel, Switzerland
Neue Galerie, *Trigon'83 Biennale de Graz*, Graz, Austria
Galerie Krinzinger, *Images de la France*, Innsbrück, Austria / Frankfurter Kunstverein, Frankfurt, Germany
Riverside Studio, *New French Painting*, London / Museum of Modern Art Oxford / John Hansard Gallery Southampton / Fruitmarket Gallery, Edimburgh, United Kingdom
Ruth Siegel Contemporary, *Nocturne*, New York, United States
Galerie Yvon Lambert, *Oeuvres sur Papier*, Paris, France

1982

Galerie d'Art Contemporain des Musées de Nice, *L'Air du temps*, Nice, France

Musée d'Art Moderne de la Ville, *XII Biennale de Paris*, Paris, France

1981

Rue Fondary, Bernard Lamarche Vadel, *Finir en beauté*, Paris, France

PUBLIC COLLECTIONS

MUSEUMS AND INSTITUTIONS FRANCE

CAPC Musée d'Art Contemporain, Bordeaux
Carré d'art, Musée d'Art Contemporain, Nîmes
Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain, Nice
Musée des Beaux-Arts, Rennes
Musée Cantini, MAC Marseille
Musée Picasso, Château Grimaldi, Antibes
Musée Réattu, Arles
Musée d'Art, Toulon
Bibliothèque Nationale, Cabinet des Estampes, Paris
Collection Lambert-Musée d'Art Contemporain, Avignon
La Cinémathèque Française Musée du Cinéma, Paris
Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris
Musée d'Art Moderne et Contemporain, Strasbourg
UCAD, Musée des Arts Décoratifs, Paris

FONDS D'ART CONTEMPORAIN FRANCE

Collection départementale d'Art Contemporain de la Seine-Saint-Denis
Fondation Cartier pour l'Art Contemporain, Paris
Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris
Fonds National d'Art Contemporain CNAP, Paris
Fonds Régional d'Art Contemporain, Clermont-Ferrand
Fonds Régional d'Art Contemporain, Limoges
Fonds Régional d'Art Contemporain de Picardie, Amiens
Fonds Régional d'Art Contemporain Alsace, Sélestat
Fonds Régional d'Art Contemporain PACA, Marseille
Fonds Régional d'Art Contemporain de Bretagne, Rennes
Les Abattoirs, Musée Frac Occitanie, Toulouse
Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne

PUBLIC COLLECTIONS EUROPE

Freudenberg Industry, Weinheim, Germany
Graphische Sammlung der Stadt, Esslingen, Germany
Ludwig Museum im Deutschherrenhaus, Koblenz, Germany
n.b.k. Artothek, Neuer Berliner Kunstverein, Berlin, Germany
Neue Galerie, Sammlung Ludwig, Aachen, Germany
Staatliche Graphische sammlung, Pinakothek der Moderne, Munich, Germany
Lentos Kunstmuseum, Linz, Austria
M.A.K, Vienne, Austria
Mumok. Museum Moderner kunst, stiftung Ludwig, Vienna, Austria
Musée d'Art et d'Histoire Geneva, Switzerland
Musée d'art du Valais, Sion, Switzerland
Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne, Switzerland
Musée Jenisch, Vevey, Switzerland
Fondation du Grand Théâtre, Geneva, Switzerland
Bibliothèque musicale, Geneva, Switzerland
Museum fur Gegenwartskunst, Emmanuel Hoffmann Stiftung, Basel, Switzerland
Schaulager, Munchenstein-Basel, Switzerland
Centre de la gravure et de l'image imprimée, La Louvière, Belgium

Bouwfonds Kunstcollectie, Hoevelaken, The Netherlands
Koninklijke Bibliotheek, La Haye, The Netherlands
Peter Stuyvesant Foundation, Amsterdam, The Netherlands
Stedelijk Museum, Amsterdam, The Netherlands
EIB Institute, Luxemburg
Tate Gallery, Graphics Department, London, United Kingdom
ARCO Foundation, Madrid, Spain
MACBA, Barcelona, Spain
Museu Colecção Berardo, Lisbon, Portugal
NMNM Nouveau Musée National, Monaco
Sara Hildenin Taidemuseo, Tampere, Finland

PUBLIC COLLECTION UNITED STATES AND ASIA

AD&A Museum UC Santa Barbara, CA, United States
The Cleveland Museum of Art, Graphics Department, Cleveland, United States
Museum of Modern Art, MoMA, New York, United States
National Gallery of Art, prints department, Washington, United States
Musée d'Art Contemporain, Montréal, Canada
Murakami SuperFlat collection, Tokyo, Japan
The Kochi Museum of Art, Kochi, Japan
National Museum of Modern and Contemporary Art, Seoul, Korea
Art Gallery of New South Wales, Sydney, Australia
Museum of Contemporary Art, Sydney, Australia
National Gallery of Australia, Canberra, Australia

INDEX



p. 27
Elo, 2017
 Oil painting and chalk on torn posters
 Peinture à l'huile et craie sur
 affiches arrachées
 150 x 120 cm | 59.1 x 47.2 in



p. 28
Panorama – idylle #3, 2022
 Oil painting and chalk on torn posters
 Peinture à l'huile et craie sur affiches
 arrachées
 150 x 100 cm | 59.1 x 39.4 in



p. 38
Deux, 2022
 Oil painting and chalk on torn posters
 Peinture à l'huile et craie sur affiches
 arrachées
 97 x 74 cm | 38.2 x 29.1 in



p. 39
Summering, 2023
 Oil painting, charcoal and chalk on
 torn posters
 Peinture à l'huile, fusain et craie sur
 affiches arrachées
 136 x 112 cm | 53.5 x 44.1 in



p. 29
Woodcut, 2023
 Oil painting, charcoal and chalk
 on torn posters
 Peinture à l'huile, fusain et craie sur
 affiches arrachées
 185 x 130 cm | 72.8 x 51.2 in



p. 30
Caché, 2022
 Oil painting on torn posters
 Peinture à l'huile sur affiches arrachées
 116 x 94 cm | 45.7 x 37 in



p. 40
Idylle(double vue) – 23.2.22, 2022
 Oil painting and chalk on torn posters
 Peinture à l'huile et craie sur
 affiches arrachées
 108 x 152 cm | 42.5 x 59.8 in



p. 41
Bleu-vert, 2023
 Oil painting and chalk on torn posters,
 Peinture à l'huile et craie sur
 affiches arrachées
 63 x 50 cm | 24.8 x 19.7 in



p. 31
Panorama – idylle #2, 2021
 Oil painting and chalk on torn posters
 Peinture à l'huile et craie sur
 affiches arrachées
 170 x 140 cm | 66.9 x 55.1 in



p. 32
Springing, 2023
 Oil painting, charcoal and chalk on
 torn posters
 Peinture à l'huile, fusain et craie sur
 affiches arrachées
 205 x 168 cm | 80.7 x 66.1 in



pp. 42-43
Spring song, 2023
 Oil painting and charcoal on torn posters
 Peinture à l'huile et fusain sur
 affiches arrachées
 170 x 150 cm | 66.9 x 59.1 in



p. 44
Enrêve, 2022
 Oil painting and charcoal on torn posters
 Peinture à l'huile et fusain sur
 affiches arrachées
 120 x 116 cm | 47.2 x 45.7 in



p. 33
Rapid, 2023
 Pencil oil painting on torn posters
 Crayon et peinture à l'huile sur
 affiches arrachées
 48 x 57 cm | 18.9 x 22.4 in



p. 34
Summer, 2023
 Oil painting and charcoal on torn posters
 Peinture à l'huile et fusain sur affiches
 arrachées
 214 x 158 cm | 84.2 x 62.2 in



p. 45
Ensemble (noir), 2023
 Charcoal and oil painting on torn posters
 Fusain et peinture à l'huile sur affiches
 arrachées
 81 x 122 cm | 31.8 x 48 in



p. 46
Boisombre, 2023
 Oil painting, charcoal and chalk on
 torn posters
 Peinture à l'huile, fusain et craie sur
 affiches arrachées
 160 x 125 cm | 63 x 49.2 in



p. 35
Paysage, 2023
 Oil painting, charcoal and chalk on
 torn posters
 Peinture à l'huile, fusain et craie sur
 affiches arrachées
 113 x 82 cm | 44.5 x 32.3 in



pp. 36-37
Spring, 2023
 Oil painting and charcoal on torn posters
 Peinture à l'huile et fusain sur affiches
 arrachées
 212 x 154 cm | 83.5 x 60.6 in



p. 47
Ici!La!, 2023
 Oil painting and charcoal on torn posters
 Peinture à l'huile et fusain sur affiches arrachées
 175 x 118 cm | 68.9 x 46.4 in

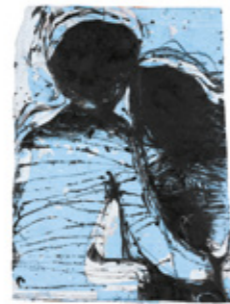


pp. 48-49
Doublespring, 2022
 Oil painting and pencil on torn posters
 Peinture à l'huile et crayon sur
 affiches arrachées
 160 x 112 cm | 63 x 44.1 in



p. 50

Bleu(ciel), 2023
Oil painting, charcoal and chalk on torn posters
Peinture à l'huile, fusain et craie sur affiches arrachées
115 x 170 cm | 45.3 x 66.9 in



p. 51

Encore, 2023
Oil painting, charcoal and chalk on torn posters
Peinture à l'huile, fusain et craie sur affiches arrachées
86 x 65 cm | 33.9 x 25.6 in



p. 61

Hapi!, 2023
Charcoal and oil painting on torn posters
Fusain et peinture à l'huile sur affiches arrachées
82 x 110 cm | 32.3 x 43.3 in



pp. 62-63

Ensemble, 2022
Oil painting, charcoal and gouache on torn posters
Peinture à l'huile, fusain et gouache sur affiches arrachées
150 x 122 cm | 59.1 x 48 in



p. 52

Gogogo, 2023
Oil painting and pencil on torn posters
Peinture à l'huile et crayon sur affiches arrachées,
85 x 57 cm | 33.5 x 22.4 in



p. 53

Danslesbois, 2022
Oil painting, charcoal and gouache on torn posters
Peinture à l'huile, fusain et gouache sur affiches arrachées
160 x 116 cm | 63 x 45.7 in



p. 64

Sombre, 2022
Oil painting and charcoal on torn posters
Peinture à l'huile et fusain sur affiches arrachées
160 x 130 cm | 63 x 51.2 in



p. 65

Singasong, 2022
Oil painting, charcoal and chalk on torn posters
Peinture à l'huile, fusain et craie sur affiches arrachées
80 x 112 cm | 31.5 x 44.1 in



p. 54

Bleu (21.3.23), 2023
Oil painting, charcoal and gouache on torn posters / Peinture à l'huile, fusain et gouache sur affiches arrachées
124 x 94 cm | 48.8 x 37 in



p. 55

Oui, 2022
Oil painting on torn posters / Peinture à l'huile sur affiches arrachées
112 x 80 cm | 44.1 x 31.5 in



pp. 56-57

In&Out, 2023
Pencil and oil painting on torn posters
Crayon et peinture à l'huile sur affiches arrachées
45 x 58 cm | 17.7 x 22.8 in



p. 58

Danslesbois(deux), 2022
Oil painting, charcoal and gouache on torn posters
Peinture à l'huile, fusain et gouache sur affiches arrachées
178 x 135 cm | 70.1 x 53.1 in



p. 59

Wooden, 2023
Oil painting on torn posters
Peinture à l'huile sur affiches arrachées
74 x 58 cm | 29.1 x 22.8 in



p. 60

Sombrété, 2023
Oil painting, charcoal and chalk on torn posters
Peinture à l'huile, fusain et craie sur affiches arrachées
123 x 128 cm | 48.4 x 50.4 in

This publication was created for the exhibition Jean Charles Blais, *Spring / Summer*, presented by Opera Gallery Paris from 26 May - 15 June 2023.

ACKNOWLEDGMENTS

We would like to express our special thanks to Jean Charles Blais, Anaël Pigeat for her enlightening critical text and our art collectors who make such adventures possible.

COORDINATORS

Aurélie Heuzard, Marion Petitdidier

CATALOGUE AUTHORS

Marion Petitdidier (Editorial)

Anaël Pigeat (critical text)

TRANSLATORS

Sylvie Froschl (Editorial, critical text)

Laura Pertuy (Interview, biography)

DESIGNER

Willie Kaminski

PROOFREADERS

Ada Badocchi, Sophie Coulot, Aurélie Heuzard, Marion Petitdidier, Lawra-Doche Saadé, Samia Rabehi, Gêrôme Saint-Germain

ICONOGRAPHIC RESEARCH

Anaïs Chombar

PICTURES OF THE ARTWORKS & ARTIST STUDIO

Philippe Fitte

PRINTER

Albe De Coker

All rights reserved. Except for the purpose of review, no part of this book may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without the prior permission of the publishers.

OPERA GALLERY

62 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris | T. + 33 (0)1 42 96 39 00 | paris@operagallery.com | operagallery.com

New York Miami Bal Harbour Aspen London Paris Madrid Monaco Geneva Dubai Beirut Hong Kong Singapore Seoul

